LE FIGARO Sport



Solitaire du Figaro : Pep Costa, un Catalan né pour le large

Page 3



Solitaire du Figaro Paprec : le parcours de la première étape maintenu

Page 4

Solitaire du Figaro Paprec : une 55e édition pour marins tenaces et patients

Les 1840 milles du parcours s'ouvrent ce dimanche à 15 heures en baie de Seine. Trois étapes sont au programme des 37 skippers.

Page 2



«D'autres joueurs ont eu des cas similaires sans connaître la même issue», déplore…

A deux jours du début de l'US Open, le Serbe a réagi à l'affaire de dopage impliquant le numéro 1 mondial Jannik Sinner. Il dénonce «un manque de cohérence» du systè…

Page 4



US Open : frayeur pour Alcaraz, touché à la cheville à l'entraînement

L'Espagnol a écourté son entraînement samedi après s'être tordu la cheville, à deux jours du début du Grand Chelem américain. Il est néanmoins apparu en forme quelques heur…

Page 5



Tennis : «Les femmes méritent d'être payées autant que les hommes», Sabalenk…

La Biélorusse, qui a touché moitié moins du montant perçu par Jannik Sinner à Cincinnati, trouve le traitement des femmes par rapport aux hommes «injuste».

Page 5

Solitaire du Figaro Paprec : une 55e édition pour marins tenaces et patients

Serge Messager

Les 1840 milles du parcours s'ouvrent ce dimanche à 15 heures en baie de Seine. Trois étapes sont au programme des 37 skippers.

Envoyé spécial au Havre

De la baie de Seine à La Turballe en Loire-Atlantique, via Gijon, dans le nord de l'Espagne, et Royan, le parcours proposé pour cette Solitaire du Figaro Paprec 2024 a de quoi faire saliver les acharnés de l'écoute et les mordus du large. Trois manches de plus de 600 milles vont rythmer leurs ambitions, qu'ils soient concurrents avertis ou novices sur le circuit.

Que le temps soit doucereux pour eux ou qu'ils aient à trébucher sur la croupe des vagues sur des parcours à la fois côtiers et hauturiers. La patience étant le maître-mot de cette épreuve hors norme jusqu'aux ultimes milles depuis 1970, tous devront prendre sur eux avec humilité.

Pour leur première étape en direction des vertes Asturies, le temps va leur paraître long lors des quatre jours et quatre nuits prévus tout au long de leur reptation. Si la première partie s'annonce bien cadencée jusqu'au phare de Wolf Rock, à l'ouest des Cornouailles anglaises, la traversée du golfe de Gascogne se déroulera sous le signe d'un anticyclone.

La route sera longue

Avec donc des vents erratiques. Éole et ses caprices décident, les marins composent. Il ne faudra pas hésiter comme l'âne de Buridan et faire un choix crucial pour la suite des événements. Et l'arrivée souvent piégeuse à Gijon a déjà, par le passé, fait grincer bien de maxillaires.

Il est actuellement leader du classement général provisoire du championnat de France Élite de Course au large et sera bien évidemment un des participants à surveiller tout au long du périple. Gaston Morvan (*Région Bretagne CMB Performance*), en quittant les quais de Rouen hier matin, partait en confiance, cette 4e participation devant confirmer ses aspirations : *« Tout va bien, les voyants sont au vert après un début de saison qui s'est bien passé. Tout comme ma préparation pour l'événement. En prenant un peu de repos pour faire un break. J'arrive donc avec le plein d'énergie, avec l'envie de me battre et de donner le meilleur de moi-même. »*

Avec deux podiums d'étape et une 4e place l'an passé, le fils aîné de Gildas Morvan, vingt-deux Solitaire au compteur, sait que la route sera longue. Il ne faudra donc pas s'endormir sur le rôti : *« Pour moi, plus c'est long, plus c'est dur, plus je réussis. Le parcours est taillé pour moi. Après, tout peut se passer et c'est souvent piégeux. Pour que la réalité soit fidèle à ce que tu pensais, ce n'est jamais facile, surtout qu'il y a une rude concurrence. »*

Six femmes sur le plateau

Lui garde un très bon souvenir de la Solitaire 2023. Vainqueur de l'ultime étape à Piriac grâce à une magnifique option, Jules Delpech (*Orcom*) avait lui aussi le sourire tatoué sur les lèvres au moment de quitter la magnifique cité de Seine-Maritime. *« Cette victoire m'a vraiment mis en confiance. Le début de saison s'est bien déroulé avec pas mal de podiums et des places de 4 sur des manches. Tout cela donc en étant régulier. J'espère que cela va continuer. J'aime bien ce parcours, avec pas mal de passages variés. Avec des moments près des côtes pour jouer avec les courants. Mais il faudra jongler aussi avec le large avec des options très ouvertes. »*

Elle fait partie des six femmes du plateau. Chloé Le Bars (*Endobreizh*) connaît un peu la péloche puisqu'elle en est à sa troisième participation sur la reine des courses en solitaire. La jeune Bretonne de 26 ans respirait, elle aussi, la sérénité. *« Je vais partir un peu plus détendue cette fois-ci, sachant ce qu'il m'attend. Avec un parcours plutôt engagé, avec des options à prendre sur les très longs bords où les écarts peuvent se creuser. Tout dépendra de la météo que l'on va rencontrer. L'objectif est de faire de belles choses mais je ne me mets pas trop de pression. Si je valide ce que j'ai appris en entraînement, faire un top 10 serait très bien. »*



La Solitaire du Figari Paprec s'élancera dimanche 25 août.
LOU BENOIST / AFP

Son nom est une référence dans le milieu de la voile de compétition. Mini-Transat, Route du rhum, Transat Jacques Vabre et surtout Vendée Globe sont à son palmarès.

Rendre une copie propre

Stéphane Le Diraison (*Flexirub*) est pourtant un des 16 bizuts cette saison. Habitué de la compétition, au sens large du terme, à 48 ans, il fait donc sa première apparition sur la Solitaire.

« J'appréhende ces trois étapes avec beaucoup d'envie. Il y a forcément un peu de pression, mais je suis un oiseau du large, habitué des grandes distances. Le format est nouveau pour moi, un peu hybride, il va donc falloir que je tienne le rythme au début en faisant parler mon expérience surtout sur les fins d'étape, en plaçant des options intelligentes. La gestion du rythme du bord est un de mes atouts. En revanche, je ne suis pas le plus pointu

Suite à la page 3 →

Président Charles Edelstenne
Directeur de la publication Marc Feuillée
Directeur des rédactions Alexis Brezet
Rédacteur en chef sport Martin Couturié
Directrice de création Charlotte Paroielle
Éditrice Anne Pican
Responsable de partenariats Clément Letzelter
Administrateurs Thierry Dassault, Olivier Costa de Beauregard, Benoît Habert, Bernard Monassier, Rudi Roussillon
Actionnaire à plus de 95 % Dassault Médias, 14, Boulevard Haussmann, 75009 Paris
Société éditrice Société du Figaro, SAS au capital de 91 860 475 €, dont le siège est sis 14, Boulevard Haussmann, 75009 Paris, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 542 077 755.
Téléphone 01 57 08 50 00



Cette édition numérique est générée par PressReader qui en autorise la distribution au Figaro. Sa mise en page est automatisée à partir de contenus rédigés, publiés et hiérarchisés par le service des Sports du Figaro, selon des règles établies par le Figaro et PressReader. Les droits afférents à la technologie permettant la compilation de cette édition numérique sont la propriété exclusive de PressReader. Le contenu et tous les droits de propriété intellectuelles associés sont la propriété exclusive du Figaro et/ou de ses partenaires. Le contenu de cette édition numérique est destiné à un usage strictement privé, non collectif et non exclusif. Toute mise en réseau, toute rediffusion, toute exploitation dans un cadre professionnel ou commercial ou toute commercialisation de ce contenu auprès de tiers, sous quelque forme que ce soit, est strictement interdite sauf accord préalable du Figaro et PressReader.

Suite page 2 →

dans les régates dans la baie dans chaque début de manche. Je dois donc m'accrocher et être à l'affût. »

Départ donc ce dimanche à 15 heures pour les solitaires, 15 h 15 pour les participants du Défi Paprec qui, en double, participeront à leur unique étape pour découvrir l'épreuve. Il sera l'heure pour tous de se plonger avec plaisir dans la compétition. Quels que soient leurs rêves et ambitions, il faudra être constant pour rendre une copie propre et être fier de leur prestation.

Solitaire du Figaro : Pep Costa, un Catalan né pour le large

Serge Messager

PORTRAIT - Le skipper espagnol en est à sa troisième participation et reste toujours déterminé. Avec enfin, cette saison, les moyens de ses ambitions.

Envoyé spécial à Rouen



Pep Costa lors de la Solitaire du Figaro Paprec 2024 - Rouen, le 22/08/2024
ALEXIS COURCOUX

Il est tombé dedans tout petit. Ses premiers émois véliques se sont déroulés à bord d'une coquille de noix à bouts carrés, à Sitges, un port proche de Barcelone. Un esquif rassurant pour les enfants les plus optimistes et téméraires. Josep Costa (*VSF Sports Sailing*), dit Pep, est né en Catalogne le 9 avril 1999. Son père et ses aïeux étaient capitaines dans la marine marchande, autant dire que la mer est inscrite dans son ADN depuis ses premières lallations.

La voile de compétition devient vite sa passion. Ses rêves d'enfant le projetant vers la Barcelona World Race ou le Vendée Globe. Envoûtant son appétit de large. Les posters de Michel Desjoyeaux, de Vincent Riou ou encore de François Gabart le bercent. Dès l'âge de 8 ans, il passe sa première nuit en mer en compétition, en double et sur le bateau familial. La révélation. Les nuits en mer vers les Baléares, où il passe ses vacances, s'enchaînent, le remplissant de bonheur. Une fois au lycée, il passe sur 29er et participe au championnat d'Espagne, d'Europe (avec une victoire) et du monde. Avec application dans sa préparation. Au Mondial jeunes en Nouvelle-Zélande il termine 7e avec son coéquipier.

«Que du bonheur»

Comme tout se passe bien pendant ses études, son emploi du temps est aménagé pour sa passion. Viennent alors les études supérieures : *« J'avais très envie d'aller aux États-Unis. À New York où je trouve une place à l'université de Fordham pour étudier l'ingénierie en physique et en maths. Un grand changement dans ma vie, car je fais très peu de voile. Au bout de la première année, lors des vacances, je décide de participer à la Mini-Transat. Avec mon père, on retape un vieux proto. Les courses en été se passent bien et je me qualifie pour l'épreuve de 2019 où je termine 8e. En naviguant proprement. Je termine mon cursus universitaire à distance, depuis Barcelone, le Covid étant passé par là. Ça me laisse du temps aussi pour chercher des partenaires pour la Solitaire du Figaro. Je déménage alors à Lorient avec ma copine en octobre 2020. Sans problème de langue, car j'avais étudié au lycée français. »*

Ayant trouvé quelques subsides grâce à un ami, il peut faire son entrée sur le circuit Figaro Beneteau en 2021 et participe à la Transat en double avec l'Anglais Will Harris et finit troisième bizut (sur douze) sur la course reine des solitaires. *« Cela s'est super bien passé. C'était dur, mais c'est ce que j'étais venu chercher. J'apprends beaucoup en faisant de jolies choses. L'accueil dans le milieu a été parfait. Avec plein de bienveillance. Que du bonheur. Surtout à Lorient, où je m'étais un peu entraîné avec Tanguy Leglatin. Cela me donne l'envie de continuer. Mais il est difficile de participer sans réels moyens. Je trouve quand même des petits bouts de budget pour 2022. Dans la tête, c'était dur, car je n'avais pas les mêmes armes que les autres, avec de vieilles voiles et sans préparateur. Je termine 20e, en faisant malgré tout de bonnes choses. »*

Sans partenaire l'an dernier, il a donc fait une pause forcée sur le circuit Figaro. Mais, pour son plus grand plaisir, on lui offre l'opportunité de continuer à naviguer. En Ocean Fifty, en Imoca. En apprenant humblement, surtout en météo. Participant même au routage de *SVR Lazartigue* sur l'Arkéa Ultim Challenge, fin 2023, aux côtés de Jean-Yves Bernot, « *ce qui était extraordinaire pour moi* ».

Motivé et ambitieux

Voici donc Pep Costa de retour et, cette fois, avec un sponsor passionné. *« En début d'année, Daniel Souben de Orlabay, à La Trinité-sur-Mer, me propose d'être le skipper de son Figaro pour le Tour de France à la voile en équipage. En échange, il me le prête pour la Solitaire. On termine 2e du Tour à un point du premier. En parallèle, je participe et gagne une sélection l'hiver dernier pour un sponsor qui souhaite se lancer sur le circuit Class40 de 2025 à 2027. VSF me propose même de m'accompagner sur la Solitaire cette année. Un cadeau magnifique et un autre rêve qui se réalise. Désormais, je sais ce que je vais faire les trois prochaines années. »*

Pour cette 55e édition de la Solitaire du Figaro Paprec, le Catalan sera ainsi très motivé et ambitieux. *« Le bateau est très dur, et la concurrence est très forte. C'est compliqué de faire la différence. Cela vient, je crois, avec l'expérience et une très forte motivation. Quand on prend une option, il faut y aller à fond. Cela marche ou pas. Et c'est parfois cruel. Mais je le redis, on est là pour apprendre. Sur des distances de 600 milles, il faut savoir gérer le bateau, mais aussi le bonhomme. Avec des temps de repos réduits, il faut arriver frais sur l'ultime étape. La course ne se joue pas sur la première. Mais, naviguant serein, j'ai envie de faire cela bien, sans me prendre la tête. Sans réel objectif de résultat, il viendra peut-être. »*

Avec ce plein de confiance, Pep Costa ne partira pas dimanche en baie de Seine pour tuer un âne à coups de figues. Faisons-lui confiance pour avoir la patience et la ténacité à la hauteur de ses ambitions. Il en aura besoin sur le premier tronçon en direction de Gijon qui s'annonce particulièrement long en temps de navigation, l'atterrissage étant estimé pour le 29 août.

Solitaire du Figaro Paprec : le parcours de la première étape maintenu

Serge Messager

Départ ce dimanche à 15 h pour un parcours de longue haleine taillé pour les plus résistants et pugnaces Figaristes.

L'incertitude planait ces derniers jours sur les conditions météo qu'Éole allait proposer aux 37 concurrents de cette 55e édition de la Solitaire du Figaro lors de leur périple de 615 milles entre la baie de Seine et Gijón, port situé sur la côte nord espagnole, terme de leur première étape.

Les prévisionnistes ne s'inquiétaient pas outre mesure quant aux conditions rencontrées sur le premier tiers du tracé faisant passer la flotte par le fameux raz de Barfleur et ses courants parfois redoutables avant de pointer l'étrave en Manche vers le phare de Wolf Rock, à la pointe la plus occidentale des Cornouailles anglaise. Pour les 400 milles encore à avaler, l'affaire devenait plus alambiquée une fois la pointe bretonne saluée. Une dorsale anticyclonique, synonyme de vents calmes voire parfois inexistants et grand soleil devant freiner les ardeurs de tous. Temps idéal pour lézarder sur les plages mais les skippers ne seront pas là pour se bronzer la pilule. La Solitaire étant une course en temps, il ne faudra pas passer à côté des opportunités. Les options à droite ou à gauche du vaste plan d'eau du golfe de Gascogne devant être mûrement réfléchies. Tout atermoiement étant souvent preuve de renonciation.



Temps clément pour le départ de la solitaire.
ALEXIS COURCOUX

Yann Chateau, le directeur de course, incapable de proposer une réduction de parcours, a donc décidé de ne rien changer au programme. La longue route vers la gloire commencera ainsi par une étape de montagne. Les concurrents, selon les prévisions les plus optimistes, sont attendus pour les premiers sur les terres des Asturies vendredi matin prochain.

«D'autres joueurs ont eu des cas similaires sans connaître la même issue», déplore Djokovic après l'affaire Sinner

A deux jours du début de l'US Open, le Serbe a réagi à l'affaire de dopage impliquant le numéro 1 mondial Jannik Sinner. Il dénonce «un manque de cohérence» du système antidopage dans le tennis.

«Je comprends la frustration des joueurs, par rapport au manque de cohérence» de l'antidopage, a indiqué samedi le Serbe Novak Djokovic, après l'affaire impliquant le tennisman Jannik Sinner, blanchi pour deux contrôles positifs survenus en mars.

«Je comprends la frustration des joueurs, par rapport au manque de cohérence. J'ai compris que son cas était tranché lorsqu'il a été révélé (mardi). Mais cinq mois ont passé depuis que la nouvelle est parvenue à son équipe. Donc, oui, il y a beaucoup de problèmes dans le système, on voit un manque de protocoles clairs et uniformisés», a commenté Djokovic lors d'une conférence de presse à New York, avant de disputer l'US Open, dernier tournoi du Grand chelem de la saison, à partir de lundi.



Novak Djokovic comprend la frustration de nombreux joueurs après l'affaire de dopage qui a impliqué Jannik Sinner.
Claudia Greco / REUTERS

L'Italien Jannik Sinner, N.1 mondial, a été blanchi pour deux contrôles positifs au clostébol survenus au mois de mars, une procédure rendue publique mardi par l'Agence internationale pour l'intégrité du tennis (Itia). Plusieurs joueurs ont depuis dénoncé un système à deux vitesses, évoquant la défense de Sinner acceptée par l'antidopage (une crème utilisée par son kiné), dans une procédure rendue secrète jusqu'alors, où l'Italien a su éviter une longue suspension provisoire.

«Je comprends les sentiments des joueurs qui se demandent s'ils reçoivent tous le même traitement. J'espère que les instances dirigeantes de notre sport vont tirer les leçons de ce cas pour avoir une meilleure approche dans le futur. On doit voir des changements, collectivement, c'est une évidence», a estimé Djokovic (37 ans), N.2 mondial, 24 fois vainqueur en Grand chelem et médaillé d'or aux Jeux olympiques de Paris au début du mois.

Alcaraz au soutien de Sinner

«D'autres joueurs ont eu des cas similaires sans connaître la même issue. La question est de savoir si c'était une question d'argent, si tout joueur peut se payer un bon avocat qui va pouvoir mieux le défendre», a enchaîné le Serbe, évoquant le travail de l'association des joueurs (PTPA) dont il avait oeuvré à la fondation en 2019.

«On doit comprendre comment tout uniformiser pour que chaque joueur, peu importe son classement ou son profil, puisse avoir le même traitement».

Interrogé aussi sur le sujet, l'Espagnol Carlos Alcaraz a cherché ses mots: *«S'ils laissent Jannik (Sinner) continuer à jouer, ce n'est pas pour rien. Ils l'ont innocenté, c'est tout ce que je sais, et c'est tout ce que je peux commenter.»*

«C'est un moment difficile pour lui, c'est certain. Évidemment, que puis-je dire, c'est dur de m'expliquer en anglais. Je crois en mon sport. Je n'en sais pas plus sur le cas», a ajouté Alcaraz, qui mène avec Sinner la nouvelle génération de champions sur le circuit masculin.

US Open : frayeur pour Alcaraz, touché à la cheville à l’entraînement



Carlos Alcaraz devrait pouvoir participer à l’US Open malgré une frayeur à l’entraînement.
Susan Mullane / REUTERS

L’Espagnol a écourté son entraînement samedi après s’être tordu la cheville, à deux jours du début du Grand Chelem américain. Il est néanmoins apparu en forme quelques heures plus tard pour une animation sur le court.

Le genre d’images que les fans de tennis n’aiment pas voir. Alors qu’il s’entraînait ce samedi à New York avec l’Argentin Francisco Cerundolo, Carlos Alcaraz s’est tordu la cheville sur une balle anodine et a immédiatement écourté son entraînement. De quoi craindre le pire à deux jours de l’US Open (26 août-8 septembre) pour le tennisman espagnol, pas épargné par les blessures dans sa jeune carrière.

Finalement, l’homme aux quatre titres en Grand Chelem s’est senti capable de participer à une animation sur le court Arthur Ashe quelques heures plus tard. Imitant le footballeur Cristiano Ronaldo, *«Carlitos»* a réussi à envoyer une balle de tennis au pied dans des buts situés de l’autre côté du filet. Ce dont il se serait bien gardé si sa cheville était tordue.

«J'ai juste arrêté l'entraînement par précaution. Je ne me sentais pas assez confiant pour continuer, au cas où cela aurait pu s'aggraver. Mais quelques heures plus tard je me sens bien», a-t-il en conférence de presse.

«Je n'ai jamais craint pour ma participation à l'US Open, a-t-il assuré. *J'étais énervé parce que je ne voulais pas m'arrêter, par respect pour Cerundolo (Francisco, avec qui il tapait la balle) aussi. Je suis certain que demain (dimanche) à l'entraînement ou lundi je serai à 100%.»*

À New York, Carlos Alcaraz vise un troisième Majeur cette saison après Roland-Garros et Wimbledon. Il a déjà remporté le tournoi en 2022. Il jouera l’Australien Li Tu au premier tour. Son dernier tournoi, le Masters 1000 de Cincinnati, avait tourné au vinaigre. Le prodige espagnol de 21 ans avait été battu d’entrée par Gaël Monfils.

Tennis : «Les femmes méritent d'être payées autant que les hommes», Sabalenka relance le débat de l’égalité hommes-femmes

G. F.

La Biélorusse, qui a touché moitié moins du montant perçu par Jannik Sinner à Cincinnati, trouve le traitement des femmes par rapport aux hommes «injuste».

Aryna Sabalenka a remporté le week-end dernier le tournoi de Cincinnati face à l’Américaine Jessica Pegula. La Biélorusse a touché un joli pactole mais celui-ci est inférieur de moitié à celui attribué à Jannik Sinner, vainqueur dans le tableau masculin. L’Italien a empoché 1.049.460 dollars grâce à son facile succès face à Frances Tiafoe.

Interrogée par The Guardian, la deuxième joueuse au classement mondial de la WTA, a estimé cette situation injuste. *«Du point de vue de la télévision, de la vente des billets, de tous les points de vue, c'est injuste»*, a regretté la joueuse qui ne conteste pas la supériorité du tennis masculin sur le plan physique. Mais celle-ci ne suffit pas à expliquer la différence de traitement.

«Bien sûr, les hommes seront toujours plus forts physiquement que les femmes, mais cela ne veut pas dire que nous ne travaillons pas aussi dur qu’eux. Les femmes méritent d'être payées autant que les hommes», a insisté la Biélorusse, une des grandes favorites pour l’US Open qui démarre lundi prochain.



Aryna Sabalenka poste avec le trophée du tournoi de Cincinnati.
Sam Greene / REUTERS

À New York et comme sur l’ensemble des tournois du Grand Chelem (Open d’Australie, Roland-Garros et Wimbledon), la parité en termes de gains est respectée. Les vainqueurs du tableau hommes et femmes percevront chacun 3,6 millions de dollars. Une règle égalitaire qui n’est pas toujours respectée dans les tournois de moins grande envergure.

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application
LE FIGARO Sport
Programme, résultats, tableau des médailles...

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application

LE FIGARO Sport

Programme, résultats, tableau des médailles…







Ligue 1 : Kechta à la baguette, Davitashvili invisible… Les tops/flops de Saint-Etienne-Le Havre

Lucas Michel

Les performances abouties de Kechta et Touré dans le milieu havrais, la sortie ratée de Davitashvili et le Chaudron amputé de ses ultras… Retrouvez les tops et les flops de la victoire normande dans le Forez.

TOPS



Yassine Kechta félicité par son capitaine Arouna Sanganté, deuxième buteur de la victoire havraise sur la pelouse du Saint-Etienne de Zuriko Davitashvili.
*AFP / EMMANUEL DUNAND *

Touré ose la panenka

Abdoulaye Touré s’y sera repris à trois fois. Mais après deux têtes de près ratées (24e, 34e), le milieu défensif havrais aura préféré les pieds pour lancer les siens sur le chemin de la victoire à Saint-Etienne (0-2), samedi pour la 2e journée de Ligue 1. Une «panenka» atypique, ou un ballon piqué sur le côté, c’est selon, mais un but qui a permis au HAC de faire la différence (57e). Derrière, l’ancien Nantais n’aura pas desserré l’étreinte dans l’entrejeu sans oublier de faire jouer son équipe, dont la victoire était méritée ce samedi.

Kechta prend du galon

Un physique passe-partout mais une présence de tous les instants. À droite, comme à gauche, mais aussi et surtout dans l'entrejeu, où sa science du placement et de la passe a fluidifié le jeu havrais, le jeune Marocain continue de prendre de l'importance au HAC. Un peu de déchet, inévitable avec ses prises de risque (10 pertes de balles), mais une générosité constante dans l'effort malgré un gabarit de poche (1,74 m, 50% de duels gagnés). Et une frappe de loin proche de faire mouche, aussi (18e).

Desmas a tout sauvé

D’abord guère inquiété, Arthur Desmas s’est réchauffé en détournant du bout des doigts une merveille de frappe de Mathieu Cafaro sur sa barre (27e). Le début d’un joli duel entre les deux hommes, dont le portier havrais sortira toujours vainqueur, aussi bien sur une tête plongeante (37e) que sur deux nouvelles frappes au premier poteau de l’ancien Rémois (65e, 81e). Toujours bien placé dès que les frappes étaient cadrées, l’ancien de Clermont s’est aussi interposé devant l’entrant Louis Mouton, de loin (64e).

FLOPS

Davitashvhili encore en adaptation

Peut mieux faire. C’est ainsi que se résument les débuts de Zuriko Davitashvili avec l’AS Saint-Etienne. Recrue star du mercato ligérien, l’attaquant géorgien, débauché de Bordeaux contre 6 millions d’euros, n’a jamais su se mettre en évidence ce samedi. 33 petits ballons, 7 perdus en une heure passée sur le pré mais surtout un sentiment d’impuissance sur son aile droite. Mais pour lui comme d’autres joueurs stéphanois, pas rôdés à la L1, c’est encore le temps de l’adaptation.

Appiah, entrée ratée

Entré à la pause pour suppléer le jeune Marwann Nzuzi, rapidement averti mais intéressant sur son couloir, Dennis Appiah s’est signalé… en concédant un pénalty. De manière atypique, par ailleurs, en fauchant Josué Casimir… de la tête, après avoir été déséquilibré par le dribble du Normand. Le latéral droit aurait pu se rattraper et relancer son équipe mais son centre fuyant a été sauvé in extremis par Loïc Nego (71e).

Le Chaudron à moitié vide

Retrouvailles ratées pour le Chaudron avec la Ligue 1. Au-delà du résultat, forcément frustrant pour les Verts, l’absence des kops de chaque côté du terrain a laissé un goût d’inachevé pour ce retour de Geoffroy-Guichard. Cette soirée n’avait rien d’une fête, avec ces virages entièrement vides faute de supporters suspendus pour avoir trop fêté une montée dont ils ne rêvaient même pas de sitôt. La fête attendra, donc, et tout le peuple Vert pourra en profiter.

Ligue 1 : Le Havre s’impose à Saint-Etienne et gâche le retour du Chaudron dans l’élite

Lucas Michel

Les Normands ont obtenu une victoire méritée samedi en championnat dans un Chaudron à moitié vide, où les Verts auront manqué de tranchant.

La fête attendra pour les Verts. Privés de la moitié de leurs supporters pour les retrouvailles du Chaudron avec l’élite du football français, les Verts ont été matés à la maison par Le Havre (0-2) samedi pour la 2e journée de Ligue 1. Une deuxième défaite en autant de rencontres pour l’AS Saint-Etienne, dont l’effectif n’a finalement guère bougé par rapport à celui qui a surpris le FC Metz en barrages d’accession en juin dernier.



Victoire logique pour les Normands à Geoffroy-Guichard.
EMMANUEL DUNAND / AFP

En face, les Havrais, désormais rôdés à la Ligue 1, ont su en profiter. Sans forcer leur talent, en se montrant patients, en passant outre un léger temps-fort stéphanois, symbolisé par les tentatives de Mathieu Cafaro (27e, 37e). Magnifique pour détourner la première sur la barre, Arthur Desmas a été impeccable dans les buts normands (5 arrêts). Et derrière, ses coéquipiers ont fini par trouver la faille, grâce à ses gros bras, Abdoulaye Touré d’abord, d’une panenka atypique (57e), puis le capitaine Arouna Sangaté, d’un coup de tête parfait sur corner (67e).

«*Les deux buts viennent au bon moment, dix minutes après la reprise, c’était génial pour nous*», s’est félicité auprès de *DAZN* le deuxième buteur du jour, auteur de son premier but dans l’élite. Un deuxième dans le Chaudron, lui qui avait inscrit le premier des siens lors du festival 6-0 des Normands en août 2022, lors d’un terrible calvaire des Verts à la maison. Un autre temps, celui de la descente difficile à digérer il y a deux ans. Mais le retour semble tout aussi brutal pour la bande à Olivier Dall’Oglio, qui s’incline pour la deuxième fois en deux semaines après un revers ini-

Suite à la page 8 →

Suite page 7 →

tial à Monaco (1-0).

Mais il y avait du bon en Principauté, comme tout n'est pas à jeter ce samedi soir dans un Chaudron amputé de son âme, donc, la faute à des sanctions prononcées contre les kops, coupables d'avoir trop fêté une montée attendue par tout un peuple. La fête attendra donc, mais elle ne saurait tarder pour les Verts, qui ne demandent qu'à voir la recrue star Davitashvili enfin en jambes, ou voir Cafaro retrouver les lucarnes. Chaque chose en son temps.

Ligue 1 : le LOSC maîtrise Angers et enchaîne

Deuxième victoire consécutive en championnat pour Lille, vainqueur d'Angers (2-0) samedi au stade Pierre-Mauroy lors de la 2e journée. Thomas Meunier et Mohamed Bayo sont les buteurs.

Sans être brillant, Lille a tout de même enchaîné une deuxième victoire en autant de matches en ce début de saison de Ligue 1 en battant Angers (2-0) samedi au Stade Pierre-Mauroy.

Ce nouveau succès permet au Losc de prendre la deuxième place du classement, en attendant les autres matches du week-end. Tout l'inverse d'Angers (16e), promu déjà battu la semaine dernière par l'autre grand club du nord de la France: Lens.

Certes, cette première au Stade Pierre-Mauroy n'a pas procuré les mêmes frissons que les deux semaines olympiques qui ont animé l'enceinte de Villeneuve-d'Ascq, mais les Dogues ont obtenu ce qu'ils voulaient, dans leur première séquence Coupe d'Europe-Ligue 1 de la saison.

Les Dogues peuvent désormais voyager sereinement à Prague, où ils affronteront le Slavia mercredi (21h00) pour valider leur qualification en Ligue des champions, qu'ils entrevoient déjà grâce à leur victoire au match aller (2-0).

Dans la banlieue lilloise, l'enceinte qui a accueilli la phase de groupes des tournois de basket puis la phase finale de ceux de hand est redevenue un véritable stade de foot, à la pelouse toutefois mal en point.

Meunier et Haraldsson à l'aise

Cela n'a pas empêché les Lillois de développer un football collectif, mais trop attendu pour surprendre le bloc angevin durant la première demi-heure de jeu. Il a fallu un éclair de Thomas Meunier, recrue estivale qui a évolué pour la première fois au poste de latéral droit dans le 3-4-3 de Bruno Genesio, pour débloquer cette rencontre.

À l'initiative d'un une-deux avec Hakon Haraldsson, puis à la conclusion, d'un superbe extérieur du pied droit (34e), le Belge ouvert le score. Mohamed Bayo l'a doublé à l'issue de la dernière action du match (90e+5) en remportant son face-à-face avec Yahia Fofana.

Thomas Meunier célébré par ses coéquipiers après son but face à Angers.
Laurent SANSON / PANORAMIC

Le club nordiste aurait pu espérer mieux si Jonathan David (26e), Gabriel Gudmundsson (45e+3), ou encore Haraldsson (66e) avaient été plus adroits.

L'Islandais, recentré une nouvelle fois au milieu de terrain, a été dans tous les bons coups et démarre bien sa deuxième saison en France, tandis qu'Ethan Mbappé a été intéressant pour sa première titularisation.

En face, le SCO d'Angers n'a rien montré en première période (28% de possession de balle, aucun tir), puis a eu deux occasions franches dans le second acte: une reprise de la tête de Yassin Belkhdim de peu à côté (49e), puis une frappe à bout portant de Sidiki Cherif détournée par Lucas Chevalier (74e).

Trop peu pour espérer autre chose qu'une défaite face à Lille, dans le bon wagon en ce début de saison.

Ligue 1 : Ben Seghir récompense l'ASM, Lacazette rattrapé par ses émotions… les tops/flops de Lyon-Monaco

Thomas Le Bourdelles

Dans le choc de la deuxième journée, Monaco a frappé un grand coup en venant s'imposer sur la pelouse de Lyon.

TOPS

Le précurseur Ben Seghir

Eliesse Ben Seghir a débloqué la rencontre face à l'OL d'Alexandre Lacazette, capitaine impuissant.
Frederic Chambert / Panoramic / FrÃÂ©dÃÂ©ric Chambert / Frederic Chambert / Panoramic / FrÃÂ©dÃÂ©ric Chambert

Aligné sur l'aile gauche de l'attaque de l'ASM, Eliesse Ben Seghir a soulagé et surtout lancé son équipe, victorieuse à Lyon ce samedi (0-2). À la 65e minute, le jeune marocain de 19 ans a fixé la défense lyonnaise et croisé sa frappe du droit pour trouver le petit filet de Lucas Perri. À noter, le bon travail sur l'action de Maghnes Akliouche, passeur décisif. Dangereux mais inefficace, le club du Rocher peut remercier son jeune espoir. Sur son banc, Adi Hütter n'a pas pu contenir sa joie. C'est le poing serré que le technicien autrichien a célébré cette libération.

L'imitateur Lamine Camara

Dominateur mais pas à l'abri d'un retour au score de l'Olympique Lyonnais, l'ASM a réussi à faire le break par l'intermédiaire de Lamine Camara. Le milieu défensif de Monaco s'est projeté vers l'avant et s'est retrouvé à la retombée du centre de Ouattara, suite à une belle action collective. Le numéro 20 n'a pas manqué l'occasion de pousser le ballon au fond des filets (80e). Mais l'auteur de la deuxième réalisation n'a pas fini la rencontre. Au bout du temps réglementaire, il a écopé de son deuxième carton jaune, synonyme de rouge (90+7).

Philipp Kohn, l'assurance tous risque

Il y a des après-midi d'août où l'on s'ennuie profondément. Dans ces moments, il est difficile de rester vigilant. Samedi, Philipp Kohn a réussi cette prouesse. Le portier monégasque, qui profite de l'absence de l'habituel numéro 1 Radosław Majecki, n'a eu que très peu de choses à faire samedi. pas le moindre arrêt à se mettre sous la dent mais une sortie décisive hors de sa surface de réparation. Sur une passe en retrait mal assurée par Lamine Camara, il est parvenu à devancer Alexandre Lacazette pour repousser le danger. En prime, une faute obtenue après avoir reçu une semelle.

FLOPS

Les émotions submergent Lacazette

Le général Lacazette a perdu sa casquette de leader le temps d'une rencontre. Suspendu à Rennes la semaine passée, le capitaine de Lyon

Suite à la page 9 →

Suite page 8 →

a retrouvé sa place dans le onze de Pierre Sage et son brassard. L'avant-centre de 33 ans a commencé son samedi après-midi dans une ambiance festive. Il a présenté devant les supporteurs sa médaille d'argent obtenue aux Jeux olympiques de Paris. De bon augure pour le reste de la journée ? Non. D'un naturel décisif, le numéro 10 a été transparent - il n'a pas tiré une seule fois au but -. Frustré, Lacazette a aussi contesté l'ensemble des décisions de madame Frappart.

Lyon rend copie blanche

Zéro tirs cadrés, aucun corner obtenu, 32% de possession à domicile... la feuille de statistiques de l'olympique Lyonnais est terne pour son premier match de la saison au Groupama Stadium. Samedi, les hommes de Pierre Sage n'ont pas eu les armes et se sont fait transpercer au milieu de terrain. Rare satisfaction, Lucas Perri a longtemps tenu les siens à flot mais a fini par aller chercher le ballon au fond de ses filets à deux reprises. Après la claque reçue à Rennes lors de la première journée (3-0), Lyon enchaîne par une deuxième défaite. Avec zéro point en deux journées, l'OL se retrouve dans les fins fonds du classement. Une impression de déjà-vu.

Ligue 1 : trop fort pour Lyon, Monaco s'offre une deuxième victoire et plonge son adversaire dans le doute

Dominés dans les grandes largeurs par une ASM séduisante, les Lyonnais ont enregistré une deuxième défaite d'affilée, pour leur rentrée au Groupama Stadium.

L'AS Monaco confirme. Lyon aussi, mais pas de la même manière. Balayé à Rennes en ouverture (3-0), l'OL a de nouveau sombré, cette fois à la maison, pour son retour au Groupama Stadium, face à Monaco (0-2). Face à des Monégasques nettement plus entreprenants et surtout séduisants, les hommes de Pierre Sage sont apparus bien pâles et s'enfoncent ainsi dans le doute. Une impression de déjà-vu, qui rappelle l'entame de la saison précédente.

En face, le club de la Principauté n'aura pas volé sa victoire, entérinée en seconde période grâce à un numéro de sa pépite Eliesse Ben Seghir (65e) et au but de Lamine Camara, à l'issue d'un joli mouvement collectif (80e). Ce dernier s'est fait exclure au bout du temps additionnels (90+7) après avoir écopé d'un second carton jaune. Un léger grain de sable glissé dans l'engrenage du club de la Principauté.


La joie des Monégasques, vainqueurs autoritaires de l'OL ce samedi.
Frédéric Chambert / PANORAMIC

Grâce à ce succès, les hommes d'Hutter confirment ses bonnes dispositions du début de saison. Deux victoires en autant de rencontres disputées. De son côté, l'OL pointe provisoirement à la dernière place avec un zéro pointé.

OM-Reims : Marseille à la recherche de certitudes pour sa première au Vélodrome

O. V.

L'Olympique de Marseille doit confirmer son bon début de saison contre le Stade de Reims, dimanche. Une première au Stade Vélodrome qui s'annonce bouillante.

Franck McCourt espère voir un beau spectacle pour les débuts de l'OM cuvée 2024-2025. Le président olympien se fait rare dans les tribunes du Vélodrome. Mais il pourrait être convaincu de revenir plus souvent sur la Canebière si les Marseillais produisent le même spectacle que contre Brest (5-1).

Séduisants, les joueurs de Roberto De Zerbi ont fait preuve de réalisme en marquant à cinq reprises sur les cinq frappes cadrées du match. Un message reçu cinq sur cinq par la concurrence qui a découvert cette nouvelle version de l'OM, emmenée par les préceptes tactiques du technicien italien.

Mais l'opposition sera différente contre le Stade de Reims. Car le club champenois a été en difficulté par le LOSC (2-0). Réduits à dix, les Rémois ont payé cher l'expulsion d'Amadou Koné, qui a violemment percuté Angel Gomes à la 13e minute. Suspendu quatre matchs, le milieu malien ne sera pas du déplacement au Vélodrome tout comme Abdoul Koné ou Teddy Teuma. Un casse-tête pour l'entraîneur Luka Elsner, privé de tous ses latéraux droits.

Une fragilité défensive

Et cette nouvelle n'est pas rassurante au vu de la forme du quatuor offensif marseillais. Dans tous les bons coups, Mason Greenwood a fait forte impression pour sa première avec le maillot olympien en inscrivant un doublé et en étant impliqué sur les cinq buts. Un début fracassant qu'il devra poursuivre alors qu'il est critiqué par plusieurs supporters de son ancien club, Manchester United, après la diffusion d'images et d'audios de violences conjugales et sexuelles sur sa compagne en janvier 2022.

Mais les signaux positifs de l'ouverture contre Brest ont aussi été accompagnés de plusieurs alertes défensives. Très sollicité à Francis Le Blé, Guillermo Rulli a déjà eu l'occasion de montrer ses qualités sur sa ligne en arrêtant un penalty avant de sortir plusieurs parades de grande classe devant Ludovic Ajorque et Romain Del Castillo.


L'OM va disputer son premier match au Vélodrome.
William Cannarella / PANORAMIC

«Il faudra éviter les contre-attaques et jouer de manière sûre. Il s'agira de faire tourner le ballon de manière propre pour être efficaces dans les derniers mètres», a expliqué Roberto De Zerbi. Et il pourra s'appuyer sur un nouvel élément après la grave blessure de Faris Moumbagna, lors de la 1re journée, avec l'arrivée en prêt de Jonathan Rowe. Mais l'Anglais devrait démarrer sur le banc tandis que Valentin Rongier pourrait retrouver une place dans l'entrejeu à côté de Pierre-Emile Højbjerg et Amine Harit.

Jeux paralympiques 2024 : allumée sous une pluie battante, la flamme brille de nouveau

La flamme olympique a été allumée ce samedi sous la pluie de Stoke Mandeville, lieu de naissance des Jeux paralympiques.

La flamme de nouveau sur le devant de la scène. À quatre jours du lancement des Jeux paralympiques de Paris, et sous une pluie battante, la flamme a été allumée samedi en Angleterre, à Stoke Mandeville, où a germé l'idée d'organiser ces compétitions après la Seconde Guerre mondiale.

«Cette météo capricieuse nous accompagne», a plaisanté Tony Estanguet, le président du comité d'organisation de Paris 2024, près d'un mois après la cérémonie d'ouverture des JO qui s'était tenue sous le déluge. La flamme a été allumée par deux athlètes paralympiques britanniques, Helene Raynsford et Gregor Ewan.

«C'est un tel honneur», a dit à l'AFP Helen Raysnford, la première championne paralympique en para-aviron lorsque ce sport a fait ses débuts à Pékin en 2008. *«C'est le lieu de naissance des Jeux paralympiques»*. L'histoire des Jeux paralympiques remonte à 1948, quand le neurologue allemand Ludwig Guttmann organise des épreuves sportives pour anciens combattants, devenus paraplégiques ou cloués sur des fauteuils roulants, à l'hôpital de Stoke Mandeville, au nord-ouest de Londres.

Cet événement avait été prévu pour coïncider avec les Jeux olympiques de Londres de 1948. De cette initiative est né le mouvement paralympique. De premiers Jeux ont été organisés à Rome en 1960, avec 400 athlètes de 23 pays. Ludwig Guttman *«a créé un mouvement sportif et social qui a aujourd'hui un profond impact dans le monde entier, faisant avancer les vies de millions de personnes avec un handicap»*, a déclaré Andrew Parsons, président du Comité international paralympique.

La flamme a été allumée dans un stade non loin de l'hôpital où travaillait Ludwig Guttman. C'est la première fois depuis 2012 et les Jeux de Londres que la flamme paralympique a été allumée à Stoke Mandeville. *«On avait à coeur de venir ici pour l'allumage de la flamme»*, a dit Tony Estanguet à des journalistes, saluant une *«histoire belle et forte»*.

Tunnel sous la Manche

Andrew Parsons a été le premier porteur de la flamme. Dimanche, elle passera par le tunnel sous la Manche. Vingt-quatre relayeurs britanniques, lancés dans le tunnel, rejoindront 24 relayeurs français à mi-parcours pour effectuer le passage de témoin jusqu'à la ville de Calais.

Au total, 12 torches vont circuler de dimanche à mercredi à travers la France avant de rejoindre Paris et la vasque olympique, située dans le jardin des Tuileries. Un millier de porteurs de la flamme vont se relayer dans une cinquantaine de villes. Les Jeux paralympiques, organisés pour la première fois en France, seront lancés le 28 août par une cérémonie d'ouverture entre les Champs-Elysées et la place de la Concorde, orchestrée, comme celle des JO en juillet, par le directeur artistique Thomas Jolly.



La flamme brille de nouveau.
Paris 2024

Près de deux millions de billets vendus

«On a hâte d'y être», a dit Tony Estanguet. *«Tout est présent pour que ces Jeux soient une très belle fête»*, a-t-il ajouté. *«Nous avons gardé la même ambition, les mêmes ingrédients: les sites iconiques, la volonté de mettre de l'ambiance dans les stades etc»*. *«Ce qui va se jouer c'est ce supplément d'âme autour de la question du handicap»*, a ajouté Tony Estanguet, qui espère que les Jeux feront *«évoluer vers une société plus inclusive»*.

Quelque 2,5 millions de billets ont été mis en vente pour les Jeux paralympiques. Environ 1,8 million ont trouvé preneurs, selon Tony Estanguet. *«On devrait dépasser notre objectif, avec 2 millions de billets vendus avant le début des Jeux»*, a-t-il dit. Environ 4.400 athlètes sont en lice dans 549 épreuves, qui se dérouleront dans 18 sites de compétition, dont 16 identiques à leur pendant olympique (notamment le Grand Palais, le Château de Versailles et le Stade de France).

Alpinisme : nouveau décès sur le massif du Mont Blanc, quatrième décès dans la semaine



Quatrième décès enregistré en trois jours du côté du Mont Blanc.
Marketa Hofmanova / CTK Photobank / Panoramic

La semaine tragique se poursuit du côté du Mont Blanc, où quatre alpinistes ont perdu la vie ces derniers jours.

Un alpiniste de 52 ans est décédé dans la nuit de vendredi à samedi sur la voie du Mont Blanc, victime d'une chute de pierres dans le couloir du Goûter, a-t-on appris auprès des secours. L'intervention de secours a eu lieu vers 2H30, a précisé le Peloton de gendarmerie de haute-montagne (PGHM) de Chamonix. Selon le *Dauphiné Libéré* , l'homme faisait partie d'une cordée de trois alpinistes. Ses deux camarades ont été évacués par hélicoptère.

C'est le quatrième décès de la semaine dans le massif du Mont Blanc: vendredi, un alpiniste de 67 ans a été tué lors d'une chute dans une crevasse alors qu'il descendait par la face nord avec un compagnon de cordée. Ce dernier a été blessé dans l'accident.

Mercredi, deux Espagnols de 26 et 27 ans sont morts après une chute de plusieurs centaines de mètres au sommet du mont Blanc du Tacul (4.248 mètres d'altitude), au niveau du pilier Gervasutti. Les deux victimes voulaient «tester un bloc de pierre avec leurs cordes pour une descente en rappel», qui a cédé. Fin juin, un trentenaire polonais avait déjà trouvé la mort en dévissant dans ce même couloir du Goûter à 3.500 m d'altitude. Le couloir, réputé dangereux, est situé sur la voie normale du Mont Blanc.

Premier League : en vidéo, l’arrêt exceptionnel de Raya face à Watkins

Le portier d’Arsenal a préservé sa cage inviolée grâce à un arrêt prodigieux devant l’attaquant des Villans.

Si Arsenal s’en est sorti à Aston Villa, il doit une fière chandelle à David Raya. Pas toujours irréprochable dans les cages des Gunners, le portier espagnol a sorti un arrêt sensationnel face à Ollie Watkins, peu avant l’heure de jeu. Presque miraculé sur la frappe d’Amadou Onana déviée sur sa barre, l’ancien gardien de Brentford s’est vite relevé pour s’interposer avec la manière devant l’attaquant international anglais, d’ordinaire si clinique de près.

Mais l’attaquant des Villans n’a pas grand-chose à se reprocher, subissant juste l’exploit de l’Espagnol. Un arrêt qui n’est pas sans rappeler la parade non moins prodigieuse de Grégory Coupet face à Rivaldo et au Barça, en octobre 2001.



Le portier d’Arsenal a préservé le score nul et vierge avant que les Gunners ne fasse la différence.
Canal+Foot

Premier League : sauvé par Raya, Arsenal prend sa revanche contre Aston Villa

Les Gunners sont venus à bout des Villans dans le choc de la deuxième journée de Premier League, grâce notamment à leur gardien David Raya.

Arsenal sur sa lancée. Sans forcément briller, Arsenal a fini par faire craquer Aston Villa (2-0) en seconde période, samedi à Birmingham. Une belle revanche pour les Londoniens après les deux défaites subies la saison dernière face à l'équipe d'Unai Emery en Premier League. Le succès à Villa Park, une semaine après la victoire inaugurale contre Wolverhampton (2-0), permet aux «Gunners» de rester sur le podium après deux journées, aux côtés de Manchester City et Brighton.



La joie de Declan RIce, Gabriel et des Gunners après leur deuxième victoire de la saison.
Peter Powell / REUTERS

Mikel Arteta et ses joueurs ont fait tomber au passage l'équipe qui a contrarié leur rêve de titre la saison passée, avec deux revers en Premier League (1-0 puis 2-0), sans parvenir à marquer le moindre but. L'histoire aurait pu se répéter sans une parade géniale de David Raya (54e) : le gardien espagnol est tombé à la renverse sur une frappe déviée d'Amadou Onana qui a rebondi sur la barre transversale, mais il s'est vite relevé pour détourner d'une main une tête plongeante d'Ollie Watkins.

Arsenal a pris les commandes de la rencontre peu de temps après grâce à Leandro Trossard (67e, 1-0), buteur tout juste sorti du banc, après un centre de Bukayo Saka mal dégagé par la défense. Saka a de nouveau fait des dégâts dix minutes après en servant Thomas Partey, dont la frappe puissante a filé entre les gants d'Emiliano Martinez (77e, 2-0).

Premier League : Manchester United s’incline dans le temps additionnel à Brighton

Les hommes d’Erik Ten Hag ont subi leur première défaite de la saison après seulement deux journées sur le score de 2 à 1.

Brighton a remporté une rencontre animée et indécise contre Manchester United (2-1), samedi durant la 2e journée de Premier League, grâce à un but de Joao Pedro dans le temps additionnel.



Joshua Zirkzee.
TONY O BRIEN / REUTERS

Les débuts de Fabian Hürzeler, l'entraîneur de 31 ans arrivé de St Pauli, ne pouvaient pas être meilleurs sur le banc de Brighton, vainqueurs d'Everton (3-0) le week-end dernier puis tombeurs des «Red Devils». Son équipe a pris les devants grâce à Danny Welbeck (32e, 1-0) qui s'est jeté dans la surface pour marquer, face à son club formateur, le 100e but de sa carrière.

L'attaquant anglais a été proche de doubler la mise mais sa tête a été repoussée par la barre transversale d'André Onana (58e). Deux minutes plus tard, Amad Diallo a égalisé sur un tir contré par un défenseur (60e, 1-1).

Les visiteurs ont ensuite cru prendre l'avantage dix minutes après sur une belle contre-attaque: le centre de Bruno Fernandes repris par Alejandro Garnacho a pris la direction du but vide mais leur coéquipier Joshua Zirkzee, en position de hors-jeu, l'a touché du genou sur la ligne (70e). Les «Seagulls» l'ont finalement emporté d'une tête de Joao Pedro, laissé seul dans la surface lors d'un centre de Simon Adingra (90e+5, 2-1).

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application

LE FIGARO Sport

Programme, résultats,
tableau des médailles...







Premier League : en vidéo, le but refusé à Manchester United par le VAR pour un genou et un hors-jeu de quelques centimètres



Alejandro Garnacho célèbre son but avant qu'il ne soit refusé.
TONY O BRIEN / REUTERS

LE SCAN SPORT - Le but d'Alejandro Garnacho à la 70e minute a été refusé après une position de hors-jeu de Joshua Zirkzee à 1-1 contre Brighton. Un but refusé qui a coûté la victoire à Manchester United après un but dans le temps additionnel des Seagles, samedi (2-1).

Le sourire a vite quitté le visage d'Alejandro Garnacho. À la 70e minute, l'ailier argentin a pensé donner l'avantage à Manchester United en étant à la conclusion d'un contre sur un centre de Bruno Fernandes. Servi devant le but de Brighton, l'Argentin a envoyé le ballon au fond des filets avec l'aide de Joshua Zirkzee. La nouvelle recrue des Red Devils a glissé dans le but avant de se relever juste avant la ligne pour toucher le cuir du genou alors qu'il se trouvait devant son coéquipier et le gardien adverse.

Sollicité par le VAR, l'arbitre a finalement annulé le but qui aurait donné l'avantage aux Red Devils. Devant le ballon et Garnacho, l'attaquant néerlandais était en position de hors-jeu quand son genou a poussé le ballon au fond de la cage de Jason Steele quand bien même le cuir allait faire trembler les filets sans l'intervention de l'ancien avant-centre de Bologne.

Un but refusé qui a fait mal aux Mancuniens, incapable de concrétiser les nouvelles occasions de but. De l'autre côté, Brighton s'est montré plus réaliste sur un centre de Simon Adingra repris par Joao Pedro dans le temps additionnel (90e+5).

Premier League : Haaland et Manchester City s'amusent à la maison, Son porte Tottenham

Pour sa rentrée à l'Etihad Stadium, Manchester City s'est baladé face au promu Ipswich, quand Tottenham a croqué Everton dans le même temps.

Erling Haaland et Manchester City sont bien de retour. Une semaine après leur victoire autoritaire à Chelsea en ouverture (0-2), les Citizens n'ont fait qu'une bouchée du promu Ipswich Town ce samedi, pour le compte de la deuxième journée de Premier League (4-1). Rapidement mené, Manchester City a vite remis le promu à sa place en marquant trois buts en quatre minutes avant de gérer son avantage, notamment grâce à Erling Haaland, auteur d'un triplé samedi à domicile.

Les quadruples champions d'Angleterre en titre se maintiennent ainsi sur le podium à égalité de points avec Brighton, en attendant la suite de la deuxième journée. Chez eux, les Citizens ont été surpris par une contre-attaque rondement menée et conclue par Sam Szmodics, parti dans la profondeur et dont la frappe n'a pu qu'être ralentie par Ederson (7e, 0-1).

À la stupeur a vite succédé l'euphorie pour le public de l'Etihad, témoin de trois buts en l'espace de quatre minutes ou, plus précisément, de 193 secondes. L'ailier brésilien Savinho, recrue étincelante depuis son arrivée cet été, a d'abord obtenu un pénalty, transformé par Haaland (12e, 1-1), avant d'aller chiper le ballon dans les pieds du gardien adverse pour servir Kevin De Bruyne (14e, 2-1).

Le meneur belge a ensuite envoyé Haaland dans la profondeur avec une passe lobée dont il a le secret, le Norvégien a poussé le ballon de la tête et marqué avec finesse du pied gauche (16e, 3-1). City a ensuite contrôlé la rencontre et permis à Pep Guardiola de faire tourner son effectif, avec notamment l'entrée en jeu d'Ilkay Gündogan (71e), son ancien capitaine, revenu après une saison passée au FC Barcelone. Haaland s'est offert un triplé (88e, 4-1) d'une frappe sèche de l'extérieur de la surface, avant de sortir sous l'ovation de l'Etihad.

Son et Tottenham enfoncent Everton, première victoire pour Fulham, Nottingham et West Ham


Déjà quatre buts cette saison pour Erling Haaland, auteur d'un triplé ce samedi.
Phil Noble / REUTERS

Dans les autres rencontres, Tottenham s'est amusé à la maison face à un très pâle Everton (4-0). Déjà giflés par Brighton à la maison en ouverture (0-3), les Toffees ont de nouveau coulé à Londres, à l'image de son gardien Jordan Pickford, coupable d'une grossière erreur conduisant au but du break signé Heung-Min Son (25e). Le Sud-coréen, désormais capitaine des Spurs, s'est offert un doublé pour sceller la balade et la première victoire des siens cette saison.

Dans les autres rencontres, West Ham a été glané son premier succès de l'année dans un derby londonien, grâce à deux buts tardifs de Tomas Soucek et Jarrod Bowen à Crystal Palace (0-2). Première victoire de la saison aussi pour Fulham, vainqueur à la maison du promu Leicester (2-1), et Nottingham, vainqueur au forceps sur la pelouse d'un autre promu, Southampton (0-1).

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application
LE FIGARO Sport

Liga : le Barça vient à bout de l'Athletic Bilbao grâce à Yamal et Lewandowski

Le FC Barcelone a enchaîné une deuxième victoire consécutive en championnat d'Espagne samedi en battant l'Athletic Bilbao (2-1) au Camp Nou.

Avec un effectif toujours en chantier à quelques jours de la fin du mercato, le FC Barcelone s'en est une nouvelle fois remis à son buteur Robert Lewandowski samedi pour s'imposer (2-1) sur sa pelouse face à l'Athletic Bilbao lors de la deuxième journée de Liga.



Jules Koundé et Robert Lewandowski partagent leur joie après le deuxième but barcelonais.
Nacho Doce / REUTERS

Déjà auteur d'un doublé à Valence en ouverture de la saison la semaine passée, l'attaquant polonais a de nouveau offert les trois points à son équipe. Au terme d'un joli mouvement collectif, il a profité d'une bévue du gardien adverse Alex Padilla pour inscrire le deuxième but du Barça (75e, 2-1), permettant au club catalan de rejoindre le Celta Vigo en tête du championnat avec deux victoires en deux journées.

Le joueur de 36 ans a été récompensé de ses efforts, après avoir touché le poteau à deux reprises (37e, 57e) puis buté sur le remplaçant de l'Espagnol Unai Simon (64e), qui se remet d'une opération au poignet.

Un succès largement mérité pour le club catalan, qui se présentait avec un onze inédit privé de nombreux titulaires potentiels (Gavi, De Jong, Araujo, Christensen) et de sa recrue estivale Dani Olmo, toujours pas inscrit auprès de la Liga faute de liquidités.

Convaincants dans le jeu pour le deuxième match officiel de leur nouvel entraîneur Hansi Flick, les Blaugranas avaient ouvert le score par l'intermédiaire du prodige espagnol Lamine Yamal (24e, 1-0), dont la frappe enroulée a été déviée dans son propre but par le latéral Inigo Lekue, puis concédé l'égalisation de Sancet sur pénalty (42e, 1-1).

Cette deuxième journée se poursuit dans la soirée avec le déplacement de la Real Sociedad chez l'Espanyol Barcelone et la possible première au Santiago Bernabéu de Kylian Mbappé sous le maillot du Real Madrid dimanche face à Valladolid (17h00), avant un premier choc au Metropolitano entre l'Atletico Madrid et Gérone (21h30).

Serie A : Thauvin homme du match avec l'Udinese, l'AC Milan perd à Parme

Grâce à un but et une passe décisive de son capitaine Florian Thauvin, l'Udinese a battu la Lazio (2-1) samedi en championnat d'Italie. L'AC Milan a chuté chez le promu Parme (2-1).

Florian Thauvin, capitaine de l'Udinese, s'est illustré samedi par un but et une passe décisive pour permettre à son équipe de battre la Lazio Rome (2-1) samedi pour la 2e journée de Serie A.

Il a été élu homme du match. L'ancien joueur de l'Olympique de Marseille, 31 ans, a été nommé capitaine cette saison par Kosta Runjaic. Il a également récupéré le numéro 10.

De son côté, l'AC Milan passe complétement à côté de son début de saison: après un nul miraculeux à domicile le week-end dernier, le vice-champion d'Italie s'est incliné sur le terrain du promu Parme (2-1) lors de la 2e journée de Serie A, samedi.



Florian Thauvin est en grande forme avec l'Udinese.
Ettore Griffoni/IPA Sport / PANORAMIC

Après deux matches, Paulo Fonseca fait grise mine. L'entraîneur portugais qui a succédé cet été à Stefano Pioli, n'a toujours pas connu la victoire aux commandes du club lombard.

Son équipe, privée de la recrue-star Alvaro Morata, blessée, a concédé un premier but dès la 2e minute par Dennis Man.

Christian Pulisic a redonné espoir aux Rossoneri en égalisant à la 66e minute, mais Parme a pris définitivement l'avantage à la 77e minute grâce à Matteo Cancellieri, bien aidé par les erreurs de marquage de la défense milanaise.

Avec un point, arraché au bout du temps additionnel face au Torino (2-2) lors de la première journée, l'AC Milan occupe provisoirement la 16e place du Championnat d'Italie.

Parme, de retour dans l'élite après trois ans d'absence, a de son côté pris les commandes de la Serie A avec quatre points.

L'Inter Milan, champion en titre tenu en échec lors de la première journée par le Genoa (2-2), affronte dans la soirée de samedi la lanterne rouge Lecce.

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application
LE FIGARO Sport
Programme, résultats, tableau des médailles...





Bundesliga : Dortmund vient à bout de Francfort, les supporters protestent contre le nouveau sponsor



Contrat rempli pour le BVB.
Leon Kuegeler / REUTERS

Le BVB s'est montré patient pour l'emporter à la maison face à Francfort pour son premier match de le saison.

Entame réussie pour Dortmund. Bougé lors de la première demi-heure de jeu, le Borussia s'est montré patient pour venir à bout de l'Eintracht Francfort (2-0), pour son premier match de Bundesliga, samedi en début de soirée. Grâce à un doublé de son ailier anglais Jamie Bynoe-Gittens à la 72e minute et dans le temps additionnel (90e+3), le Borussia Dortmund a inscrit ses trois premiers points de la saison, pour la première sur le banc de l'ancien du club Nuri Sahin, qui a succédé à Edin Terzic en juin.

La rencontre s'est longtemps disputée sur un faux rythme, les coéquipiers d'Emre Can ont doucement pris le contrôle de la rencontre, même si Fares Chaibi a manqué l'ouverture du score pour Francfort juste avant le premier but de Bynoe-Gittens. En cours de rencontre, les ultras du BVB ont protesté contre le partenariat entre le club et le géant allemand de l'armement, Rheinmetall, conclu fin mai pour une durée de trois ans.

«Le fric d'abord, les valeurs ensuite»

«Nos valeurs écrasées par les chars», *«le fric d'abord, les valeurs ensuite»*, pouvait-on lire sur les banderoles déployées avant le début de la seconde période dans l'immense Mur Jaune, tribune debout de 25.000 places du Westfalenstadion. Avant le coup d'envoi, les ultras avaient affiché des pancartes autour du stade avec un *«carton rouge contre le contrat publicitaire entre Rheinmetall et le BVB»*.

Bundesliga : Leipzig démarre par une petite victoire, rentrée ratée pour Stuttgart à Fribourg

Surprenant deuxième la saison passée, Stuttgart a été largement dominé à Fribourg, tandis que le RB Leipzig, éternel outsider, a débuté par une victoire à la maison.

Rentrée réussie pour le RB Leipzig. Pour leurs débuts dans la saison 2024/25 de Bundesliga, les Taureaux se sont imposés samedi à domicile contre Bochum (1-0) grâce à sa recrue estivale, le Norvégien Antonio Nusa, alors que le vice-champion Stuttgart a coulé à Fribourg (3-1).



La recrue Antonio Nusa a délivré les Roten Bullen en ouverture de la saison.
Annegret Hilse / REUTERS

Candidat décevant ces dernières années pour se mêler à la lutte pour le titre, Leipzig a mis du temps pour trouver la faille dans la défense de Bochum, miraculeusement maintenu la saison passée en barrage: battu à domicile 3-0 par Düsseldorf, il s'était imposé 3-0 sur la pelouse du Fortuna et avait arraché son maintien aux tirs au but. La délivrance est venu d'Antonio Nusa, Norvégien de 19 ans arrivé cet été pour pallier le départ du champion d'Europe espagnol Dani Olmo au FC Barcelone. Sur une récupération de Benjamin Cesko, Nusa a repris en première intention pour ouvrir le score à la 59e minute sur son deuxième ballon touché, quatre minutes après son entrée en jeu.

Déjà un triplé pour Kramaric

A Fribourg, Stuttgart a étrenné son costume de vice-champion d'Allemagne par un revers (3-1), après avoir pourtant mené au score grâce à un ciseau acrobatique d'Ermedin Demirovic. Mais les hommes de Julian Schuster, qui a succédé à Christian Streich sur le banc de Fribourg, ont renversé la rencontre notamment grâce à un doublé de Ritsu Doan. Ce succès permet au club de la Forêt Noire de s'installer à la très anecdotique et très provisoire place de leader du championnat d'Allemagne, après les matches de samedi après-midi de la première journée.

Dans les autres rencontres de la première journée, l'Union Berlin a été accrocher Mayence sur sa pelouse (1-1), comme le Werder Brême à Augsbourg (2-2). Enfin, porté par son inévitable Andrej Kramaric, auteur d'un triplé victorieux, Hoffenheim a résisté au promu Holstein Kiel à la maison (3-2).

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application
LE FIGARO Sport
Programme, résultats, tableau des médailles...





Formule 1 : Lando Norris partira en pole position du GP des Pays-Bas, sa troisième de la saison

Le Britannique de l'écurie Mclaren partira en tête dimanche au Pays-Bas après avoir signé le meilleur temps. Verstappen deuxième.

Lando Norris (McLaren) partira dimanche en pole position du Grand Prix des Pays-Bas, 15e manche de la saison de Formule 1, après avoir été le plus rapide des qualifications samedi sur le circuit côtier de Zandvoort.

Sur une piste sèche mais balayée par le vent, le Britannique a écrasé la concurrence puisqu'il a devancé le triple champion du monde néerlandais Max Verstappen (Red Bull) et son équipier australien chez McLaren Oscar Piastri de respectivement 356 et 499 millièmes de seconde.



Lando Norris partira en pole position dimanche pour le Grand Prix des Pays-Bas.
Lisi Niesner / REUTERS

Troisième pole de sa saison

L'Anglais de 24 ans a ainsi décroché la quatrième pole position de sa carrière, la troisième cette saison après Barcelone et Budapest, et tentera de la convertir en victoire dimanche, ce qu'il n'a pas pu faire les trois fois précédentes.

«C'est incroyable. J'ai réalisé un superbe tour à la fin donc je suis très content, l'équipe a fait un super boulot. Les sensations dans la voiture étaient magnifiques, les nouveautés apportées ce week-end semblent très bien marcher. La course sera difficile mais j'ai hâte d'y être», a savouré Norris.

Pour la première fois depuis 2021 et le retour du paddock sur le joli tracé situé au bord de la Mer du Nord, Max Verstappen a été battu alors qu'il restait sur trois pole positions et trois victoires devant son *«armée orange»*.

Piastri, très proche de Norris en Q1 et Q2, n'a pas pu rééditer cette performance lors de la Q3 et devra se contenter de la troisième place. Il s'élancera devant le Britannique George Russell (Mercedes), qui a confirmé sa bonne forme du moment.

Le Mexicain Sergio Pérez, pourtant à la peine vendredi, a arraché une inattendue cinquième place au volant de la seconde monoplace Red Bull et partira devant la Ferrari du Monégasque Charles Leclerc.

Le Top 10 est complété par le vétéran espagnol Fernando Alonso (Aston Martin), le Thaïlandais Alex Albon (Williams), le Canadien Lance Stroll (Aston Martin) et le Français Pierre Gasly (Alpine).

La grosse surprise de ces qualifications a été l'élimination en Q2 du septuple champion du monde Lewis Hamilton (Mercedes). Le Britannique, très à l'aise depuis le début du week-end, s'est fait piéger en fin de session et s'élancera seulement en 12e position, juste derrière l'Espagnol Carlos Sainz (Ferrari), qui a lui aussi été éliminé de manière inattendue en Q2.

L'autre Français de la grille, Esteban Ocon (Alpine) n'a pas réussi à s'extirper de la Q1 et démarrera seulement au 17e rang.

F1 : en vidéo, le crash impressionnant de Sargeant, obligé de s'extraire de son véhicule en feu

T.G.

EN VIDÉO - Logan Sargeant est parti à la faute après seulement quatre tours de pistes lors des essais libres 3 au Grand Prix des Pays-Bas.

Une sortie de route impressionnante. Après seulement quatre tours lors des essais libres 3, Logan Sargeant a perdu le contrôle de son véhicule. Le pilote Williams est parti à la faute après le virage 5, avant de heurter violemment les rails de sécurité.

Sa voiture a pris feu mais le pilote américain de 23 ans a réussi à s'en extraire. Drapeau rouge à Zandvoort Logan Sargeant a été rassurant sur son état de santé. Il ne devrait toutefois pas pouvoir participer aux qualifications pour ce Grand Prix des Pays-Bas, qui se déroulent à 15h.



La Williams de Sargeant a pris feu.
DR.

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application
LE FIGARO Sport
Programme, résultats, tableau des médailles...
Jeux olympiques
Paris 2024
CALENDRIER Le détail des épreuves
CARTE
JO Paris 2024 : les volleyeurs français débuteront contre la Serbie
JO Paris 2024, Basket : Tadic, Astier et Pardon quittent les Bleues

Basket 3x3 : les Bleues en demies de Coupe d'Europe, les Bleus s'arrêtent en quarts



Quelques minutes avant la défaite des Français face à la Lituanie, les Bleues se sont elles qualifiées pour les demi-finales après leur victoire face à l'Autriche.
Pilar Olivares / REUTERS

Battue par la Lituanie samedi à Vienne, l'équipe de France de basket 3x3 ne verra pas le dernier carré de la Coupe d'Europe, contrairement aux Françaises, qualifiées.

Les Bleus, emmenés par leur médaillé d'argent olympique Franck Séguéla, se sont inclinés face à la Lituanie (21-16) en quart de finale de la Coupe d'Europe de basket 3x3, samedi à Vienne, alors que les Françaises verront elles les demies.

Sans Lucas Dussoulier et Timothé Vergiat, déjà retournés au basket à 5 en vue de la reprise du championnat de France avec leurs clubs de Nanterre et Blois, et privés de Jules Rambaud, les Français ont souffert face à l'adresse à longue distance des Lituaniens.

Menés 18-14, Seguela et Paul Djoko ont manqué de réussite à longue distance pour réduire l'écart, à l'inverse du Lituanien Janusevicius auteur de 11 points et du panier décisif à deux points.

Quelques minutes avant la défaite des Français, les Bleues se sont elles qualifiées pour les demi-finales après leur victoire face à l'Autriche (21-14).

Les coéquipières de Marie-Eve Paget, qui avaient connu une élimination surprise dès la phase de groupes du tournoi olympique, ont su rebondir, creusant l'écart face aux Autrichiennes dans la deuxième partie de la rencontre.

Les Françaises affronteront les Pays-Bas en demi-finale dimanche (12h00).

La Coupe d'Europe réunit 24 équipes - 12 chez les hommes, 12 chez les femmes - réparties par poules de trois. Les demi-finales et les finales auront lieu dimanche.

Basket : «Les États-Unis ne sont pas le monde entier», après Noah Lyles, Gabby Williams en remet une couche



Gabby Williams avait été remarquable en finale des JO face aux Américaines.
Dylan Martinez / REUTERS

T.G.

LE SCAN SPORT - Critiquant la «priorization rule», la basketteuse française Gabby Williams, qui évolue en WNBA, tient à rappeler que les États-Unis ne sont pas le monde entier. «Je sais que certaines personnes ont besoin de l'entendre.»

Une critique dans les règles de l'art. Après Noah Lyles, Gabby Williams a également tiré les oreilles des Américains. À peine arrivée outre-Atlantique, la Française, vice-championne olympique à Paris, a critiqué la «priorization rule».

Une règle introduite en WNBA dès 2020 qui oblige les joueuses évoluant en Europe et dans le championnat nord-américain à prioriser leur franchise. C'est le cas cette saison pour Gabby Williams qui évolue sous le maillot des Seattle Storm.

«Je l'ai déjà dit par le passé, cela ne devrait pas être une règle générale, insiste Gabby Williams lors de sa conférence de presse de rentrée. *Je ne comprends pas. Je comprends la volonté d'avoir des joueuses ici* (en WNBA), *mais je pense que la priorisation doit aller de pair avec l'argent que nous faisons. Les États-Unis ne sont pas le monde entier. Je sais qu'il y a des personnes à un certain endroit qui ont besoin d'entendre ça.»*

Le journal du mercato : Lukaku se rapproche de Naples, l'OL tient son nouveau milieu de terrain

T. D.

Lukaku de plus en plus proche de Naples, Tessmann à l'OL ou encore Al-Ittihad qui en pince pour Danilo : retrouvez toutes les infos mercato de ce samedi 24 août 2024.

«Accord verbal» entre Chelsea et Naples pour Romelu Lukaku

Romelu Lukaku devrait revenir en Italie. Cette fois, de manière définitive. D'après les dernières informations révélées par *Sky Sports News* , le Chelsea FC et le SSC Napoli auraient trouvé un *«accord verbal»* pour le transfert du Belge. Le montant de l'opération s'élèverait à 30 M€ ; avec les bonus, il pourrait atteindre 45 M€. L'avant-centre âgé de 31 ans était la priorité d'Antonio Conte, le nouvel entraîneur des Azzurri. La saison dernière, Romelu Lukaku avait été prêté à l'AS Roma.

À la recherche d'un buteur, Chelsea penserait à Victor Osimhen

Avec le départ de Romelu Lukaku qui se profile, le Chelsea FC serait à la recherche d'un nouvel avant-centre. Et à en croire les dernières indiscrétions dévoilées par Sky Sports News, les Blues seraient grandement intéressés par Victor Osimhen (25 ans), qui a de grandes chances de quitter le SSC Napoli d'ici la clôture du mercato. Néanmoins, son prix élevé - on parle de près de 100 M€ ! - et le montant de ses émoluments rendraient *«tout accord potentiel difficile»*. La formation londonienne privilégierait un prêt ; option repoussée par *«les autres parties»*. Les négociations devraient se poursuivre dans les prochains jours.

Al-Ittihad s'intéresse à Danilo Pereira

Prendra-t-il la direction de l'Arabie saoudite ? Devenu indésirable au Paris Saint-Germain, où Luis Enrique ne compte (absolument) pas sur lui, Danilo Pereira (32 ans) serait pisté par Al-Ittihad, rapporte *L'Equipe* . Les dirigeants saoudiens auraient même décidé d'accélérer sur ce dossier ces dernières heures en entrant *«en négociations concrètes sur le recrutement du Portugais»*. Toutes les parties parviendront-elles à trouver un accord total dans les prochains jours ? Pour rappel, Danilo Pereira est arrivé dans la capitale française à l'été 2021 en provenance du FC Porto pour un montant de 16 M€.

L'Olympique lyonnais a trouvé son nouveau milieu de terrain

Une nouvelle recrue pour l'Olympique lyonnais. Les Gones auraient bouclé l'arrivée du milieu de terrain du Venezia FC Tanner Tessmann, révèle *L'Equipe* ce sa-

Suite à la page 19 →

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application

LE FIGARO Sport

Programme, résultats,
tableau des médailles...







Suite page 17 →

medi. L'opération devrait s'élever à environ 6 M€ ; elle comprendrait aussi un petit pourcentage sur la plus-value à la revente. Le Belge, qui était la priorité du club rhodanien dans l'entrejeu, est attendu à Lyon pour passer les traditionnels examens médicaux préalables à sa signature. Il devrait s'engager avec sa nouvelle formation pour les cinq prochaines saisons, soit jusqu'en juin 2029.

Les Girondins de Bordeaux tiennent (enfin) leur nouvel entraîneur

Ce serait fait. Les Girondins de Bordeaux auraient trouvé leur nouvel entraîneur en la personne de Bruno Irles (49 ans), avance *L'Equipe* . Le technicien, libre de tout contrat après son départ du RWD Molenbeek en mars dernier, devrait s'engager avec la formation rétrogradée en National 2 pour les deux prochaines saisons, soit jusqu'en juin 2026. L'accord comprendrait une année supplémentaire en option *«en cas de montée»*. L'ex-défenseur devrait être accompagné de son ancien coéquipier à l'AS Monaco Dado Prso. Une première bonne nouvelle pour les Girondins qui doivent tout reconstruire.



Romelu Lukaku se rapprocherait du SSC Napoli.
Niels Boersema / PANORAMIC

PSG-Montpellier : Mendes-Barcola et Hakimi-Dembélé, à Paris les couloirs ont le pouvoir

Orlando Vinson

ANALYSE - Impérial contre Montpellier, le PSG a entamé sa mue pour sa première à domicile sans Kylian Mbappé. Un match qui aura mis en lumière l'animation offensive des deux couloirs parisiens.

«Ça a été la soirée parfaite». Séduit par ses joueurs, Luis Enrique avait le sourire en conférence de presse après une large victoire, contre Montpellier (6-0), aux airs de symphonie, sous les yeux des supporters conquis par le match des Parisiens. Loin des turbulences du début de saison dernière lorsque le feuilleton Kylian Mbappé était déjà dans les esprits. Un mauvais souvenir pour le PSG qui avait concédé deux nuls d'entrée en montrant une dépendance au capitaine des Bleus dans son animation offensive. Mais ces doutes sont désormais derrière Luis Enrique et son groupe.

Dans un 4-3-3 parfaitement huilé, les onze joueurs de la capitale ont fait sauter le verrou montpelliérain sans trop attendre. À vrai dire il n'aura fallu patienter que trois petites minutes pour que Bradley Barcola ne fasse parler sa vitesse pour crucifier Benjamin Lecomte d'un pointu du droit. Une phase de jeu conclue en une passe après un une-deux avec Joao Neves, nouveau maestro de l'entrejeu parisien. Le côté gauche de Barcola sera le premier à se mettre de l'avant, puis, les débordements de Ousmane Dembélé à droite offriront deux nouveaux buts avant que Achraf Hakimi ne réceptionne un centre de Nuno Mendes.

Les deux côtés du PSG ont répondu présents comme face au Havre pour faire exploser le bloc adverse en multipliant les courses et les permutations. Déjà dix buts en deux matchs pour les champions en titre et une maîtrise tactique qui augure des jours heureux au Parc des Princes, bien que la vérité d'aujourd'hui n'est pas forcément celle du lendemain. Le prochain rendez-vous contre Lille (1er septembre) et le classico contre l'Olympique de Marseille (27 octobre) offriront des oppositions plus solides au collectif parisien qui sera mis à rude épreuve.



Le collectif parisien a été impressionnant contre le MHSC.
Christian Hartmann / REUTERS

«Je crois qu'on n'a pas vu une star, mais 16» insiste Luis Enrique

En l'absence de Gonçalo Ramos, le technicien espagnol a pu compter sur un Marco Asensio, omniprésent dans le jeu pour désorganiser la défense à 5 de Montpellier. Le trio offensif a montré que la menace ne vient plus d'un seul homme. Avec sept buteurs différents (en deux matchs), le club de la capitale est imprévisible. «*Je crois qu'on n'a pas vu une star, mais 16 stars qui sont venues défendre les couleurs du PSG*», s'est félicité l'entraîneur après le match. Au sein d'un effectif en pleine reconstruction avec les nombreuses arrivées au mercato d'été (Joao Neves, Désiré Doué, Willian Pacho, Matvey Safonov).

Un renouveau incarné par le jeune milieu portugais, étincelant au Parc (2 passes décisives, 93 % de passes réussites, 4 passes clés et 3 duels gagnés). Joao Neves, aligné à côté de son compatriote Vitinha, a rempli son rôle à merveille en passant proche de son premier but sous les couleurs parisiennes en deuxième mi-temps si sa frappe n'avait pas frôlé la barre transversale. L'ancienne pépite du Benfica Lisbonne rappelle un certain Marco Verratti. Mais il est encore trop tôt pour savoir si l'international portugais suivra les pas de son prédécesseur transalpin.

Portés par le travail des latéraux, les deux centraux parisiens n'ont pas eu beaucoup de travail contre le MHSC, montrant même par moments des signes d'inattention. L'abattage produit par Mendes et Hakimi, fermant leurs couloirs aux attaquants montpelliérains avant de se propulser vers l'avant pour apporter le surnombre, aura étouffé les velléités offensives de Montpellier. Un collectif qui a récité sans fausse note la partition qu'a concoctée Luis Enrique. Une symphonie qui devra se répéter contre les gros pour conserver sa couronne et se rapprocher du niveau des meilleures équipes du continent.

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application
LE FIGARO Sport
Programme, résultats, tableau des médailles...
Jeux olympiques
Paris 2024
CALENDRIER
Le détail des épreuves
JO Paris 2024 : les volleyeurs français débuteront contre la Serbie

PSG-Montpellier : «Une démonstration de force», Barcola impressionnant... la presse espagnole s'enflamme pour ce Paris «sans Mbappé»

REVUE DE PRESSE - Le Paris Saint-Germain s'est largement imposé, ce vendredi soir, face à Montpellier (6-0), en ouverture de la deuxième journée de Ligue 1.

Un festival. Ce vendredi soir, pour sa première à domicile, le Paris Saint-Germain s'est (trop ?) facilement imposé face à Montpellier (6-0), lors de la deuxième journée de Ligue 1. Une victoire écrasante obtenue grâce à un doublé de Bradley Barcola (4e, 53e) et des buts de Marco Asensio (24e), Achraf Hakimi (58e), Warren Zaïre-Emery (60e) et, enfin, Kang-in Lee (82e). Ce résultat, et la manière avec laquelle il a été acquis, a impressionné le monde du football.



Bradley Barcola a été le dynamiteur du PSG face à Montpellier, ce vendredi soir (6-0).
Christian Hartmann / REUTERS

Pour preuve, la presse française a été dithyrambique au sujet de ce deuxième (large) succès parisien, après celui arraché sur la pelouse du Havre (1-4) la semaine dernière. *«Paris donne le tournis»*, a titré *L'Equipe* , ce samedi, en *«U-ne»*. *«Le PSG a régalé le Parc des Princes en alliant la manière avec l'efficacité sous l'impulsion, notamment, de Bradley Barcola, auteur d'un doublé»*, a précisé le quotidien sportif. *Le Figaro* s'est aussi montré élogieux, indiquant : *«Paris en colle six et régale pour sa première au Parc des Princes»*.

La presse espagnole salue ce PSG sans Mbappé

Mais la performance du Paris SG a aussi été largement commentée de l'autre côté des Pyrénées. D'une part, parce que Luis Enrique, l'entraîneur parisien, est espagnol. D'autre part, parce que nombreux sont ceux, notamment en Espagne, qui voulaient voir comment se débrouillaient les Rouge et Bleu, sans Kylian Mbappé, parti au Real Madrid à l'intersaison. Et, sans surprise, la presse espagnole a (aussi) été impressionnée par la performance de Marquinhos et ses coéquipiers. Pour *Marca* , cette victoire contre Montpellier est *«une déclaration d'intention»*, *«un exemple de la progression de l'équipe»*, ainsi qu'une *«démonstration de force»* ; le tout *«sans Mbappé»*.

«Le PSG se régale», titre pour sa part *Mundo Deportivo* . Le quotidien sportif catalan a aussi souhaité mettre en avant Bradley Barcola qui a réalisé l'exploit, par sa brillante prestation, de faire oublier le champion du monde 2018. *«Il a fait preuve d'une rapidité et d'une force qui ont rappelé Mbappé, qui pour l'instant ne manque pas»*, a-t-il avancé. Même son de cloche du côté d'*AS* qui titre : *«Le PSG balaie (Montpellier) sans Mbappé)»*. Avant d'affirmer que *«Bradley Barcola a pris le relais de la toute nouvelle recrue du Real Madrid»*. Ces éloges se poursuivront-ils dans le temps ?

PSG-Montpellier : «16 stars en attaque, 16 stars en défense et une soirée parfaite» s'enflamme Luis Enrique

L'entraîneur du Paris Saint-Germain forcément très satisfait après la victoire des siens face à Montpellier (6-0).

«*On n'a pas vu une star mais 16 stars*» au Paris SG vendredi soir pour l'écrasante victoire (6-0) contre Montpellier en ouverture de la 2e journée de la Ligue 1, s'est réjoui l'entraîneur Luis Enrique.

Malgré le départ au Real Madrid de Kylian Mbappé, superstar et prolifique buteur, le PSG a déjà marqué dix buts en deux matches (après le 4-1 inaugural au Havre).

Le PSG et Luis Enrique ont déjà oublié Mbappé

«*Je crois qu'on n'a pas vu une star, mais 16 stars qui sont venues défendre les couleurs du PSG*», a souligné Luis Enrique, comptant les cinq remplaçants entrés en jeu. «*Seize stars en attaque, 16 stars en défense, c'est la perfection, c'est ça qu'on recherche*», a-t-il poursuivi dans une allusion, même s'il ne pas l'a nommé, au PSG version Mbappé.



Luis Enrique s'est régalé pour la première de la saison au Parc des Princes.
Federico Pestellini / PANORAMIC

«*Ça a été la soirée parfaite, c'était le retour au Parc des princes après de longues semaines sans foot, et on a été tout à fait complet tant en attaque qu'en défense*», a insisté Luis Enrique.

«*Nous avons un effectif très complet, polyvalent et avec une grande envie de marquer l'histoire*», a ajouté le technicien espagnol. «*L'objectif est le même que la saison dernière, gagner toutes les compétitions, personne ne l'a fait en France, ça nous motive.*»

«On s'est encore amélioré» signe Luis Enrique

«*L'an dernier aussi le pressing à la perte du ballon a été très bon mais on s'est encore améliorés*», a noté Luis Enrique.

«*Ce n'est pas obligatoire mais je vois que les joueurs aiment le faire désormais, récupérer le ballon le plus vite possible et avoir le plus d'options possibles*».

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application
LE FIGARO Sport

PSG-Montpellier : «Ça allait trop vite pour nous», s’attriste Michel Der Zakarian


Michel Der Zakarian.
Federico Pestellini / PANORAMIC

T.G.

L’entraîneur de Montpellier ne se fait pas d’illusion après la lourde défaite au Parc des Princes face au Paris Saint-Germain.

Il n’y a pas eu match au Parc des Princes. Bradley Barcola a allumé la première mèche après trois minutes de jeu et Paris a déroulé. Victoire 6-0 du PSG face à Montpellier.

«*Ils ont été bien plus forts que nous, du début à la fin*, promet Michel Der Zakarian, dans des propos rapportés par *L’Equipe* . *Ça allait trop vite pour nous, dans tous les domaines. On a été submergés. On a été en incapacité de gagner les duels, de les faire courir. Eux nous ont fait courir, tout le temps en retard. Techniquement, ils étaient plus forts que nous, tactiquement et physiquement aussi. Vous pouvez mettre tous les systèmes que vous voulez, si vous ne gagnez pas les duels, vous ne pouvez gagner les ballons. Et il faut bien l'utiliser, il faut bouger, se faire des bonnes passes. Mais ça allait trop vite pour nous, quand ils nous pressaient, on était dans l'incapacité de garder le ballon.*»

Coupe de l’America : première victoire par forfait pour le défi français


Première victoire pour le défi français Orient Express à Barcelone.
Norberto Maccagno/IPA Sport / Zuma / Panoramic

Contraints à l’abandon lors de leur match face aux Néo-Zélandais, les Bleus du défi Orient Express ont remporté leur première victoire de la même manière.

La roue tourne pour le défi français sur la Coupe de l’America. Au lendemain de leur forfait face aux Néo-Zélandais, en raison d’un souci au niveau d’un foil, les Bleus d’Orient Express ont remporté leur première victoire... par forfait, ce samedi à Barcelone. Opposés aux Américains d’American Magic, les Bleus n’ont pas eu besoin de régater, puisque les adversaires ne sont pas présentés sur la ligne de départ de cette deuxième manche de la régate préliminaire.

Avec cette première victoire, les Bleus de Quentin Delapierre sont bien relancés avant leur ultime match préliminaire face aux Anglais d’Ineos. Ces derniers restent sur une défaite face aux Italiens de Luna Rossa, au lendemain d’une première victoire face aux Suisses d’Alinghi.

Ligue 2 : le match Lorient-Grenoble interrompu après des incidents liés à la programmation des matchs



beIN SPORTS est mis en cause par les supporters.
Federico Pestellini / PANORAMIC

La rencontre de Ligue 2 entre Lorient et Grenoble a été momentanément interrompue après des incidents survenus dans un contexte autour de la programmation réalisée par la LFP et beIN SPORTS.

La rencontre de Ligue 2 entre Lorient et Grenoble a été temporairement interrompue samedi au stade du Moustoir après différents incidents, dans un contexte de conflit autour de la programmation des matches entre les supporters et le diffuseur beIN Sports.

Après 26 minutes de jeu, l'arbitre de la rencontre a sifflé l'interruption, en raison de plusieurs incidents dont des jets de projectiles sur la pelouse, alors que plus tôt dans la journée des cars de régie et de matériel du diffuseur avaient déjà été dégradés. Le match a repris après une vingtaine de minutes d'arrêt, et des échanges des capitaines des deux équipes avec leurs supporters.

Avant même le début de la rencontre, «*lors de l'arrivée des équipes de production pour le match Lorient-Grenoble, il semblerait que des dizaines de supporters grenoblois ont déversé de la peinture sur le car-régie, où se trouvaient des employés, et ont saccagé le matériel d'un car d'accompagnement après s'y être introduits*», avait indiqué à l'*AFP* une source interne à beIN Sports.

«*belN Sports condamne avec la plus grande fermeté les actes de violence perpétrés ce matin à Lorient -au moment de l'installation de nos moyens techniques pour la diffusion du match FC Lorient/GF 38- dont ont été victimes notre partenaire de production et nos collaborateurs et qui n'ont aucune place dans le football et dans une société civilisée*», a écrit le groupe média dans un communiqué.

«*belN Sports soutient les clubs et les communautés à toutes les échelles du football français depuis plus d'une décennie*», a souligné le média. beIN Sports a dit «*travailler avec les autorités compétentes pour s'assurer que des mesures appropriées seront prises tout en étudiant pleinement sa position en ce qui concerne son partenariat de diffusion en cours.*»

Lors de la prise d'antenne, retardée à 14h20, les journalistes de beIN Sports ont fait mention de ces «*agissements déplorables.*» La LFP a aussi «*condamné fermement les actes de malveillance intervenus ce matin*», dans un communiqué distinct.

Ligue 2 : après les incidents, Lorient domine Grenoble

Le FCL a battu Grenoble 2-0 samedi pour la 2e journée de Ligue 2. La rencontre a été interrompue après que des supporters ont jeté des projectiles sur la pelouse et dégradé les cars régie du diffuseur, beIN Sports.

Lorient a enchaîné un deuxième succès en dominant Grenoble 2-0 lors de la 2e journée de Ligue 2, samedi au Moustoir, dans une rencontre interrompue après des incidents en raison du conflit autour de la programmation des matches entre les supporters et le diffuseur beIN Sports.

Après 26 minutes de jeu, l'arbitre a sifflé l'interruption du match, en raison de plusieurs incidents dont des jets de projectiles sur la pelouse, alors que plus tôt dans la journée des cars de régie et de matériel du diffuseur avaient déjà été dégradés autour du stade.

Vingt minutes d'arrêt

Le match a repris après une vingtaine de minutes d'arrêt, et des échanges des capitaines des deux équipes avec leurs supporters. Il s'est poursuivi sans autre incident notable, malgré des banderoles et chants hostiles envers le diffuseur, et des lasers dirigés depuis les tribunes vers les caméras.

Sur la pelouse, les Grenoblois se sont longtemps montrés dominateurs sans parvenir à ouvrir le score, se heurtant notamment au capitaine des Merlus Laurent Abergel (45e+12) ou à un Yvon Mvogo solide (45e+17).

Mais les Lorientais, opportunistes et souvent dangereux en transition, ont profité d'un mauvais dégagement d'Arial Mendy pour ouvrir le score, avec à la conclusion Eli Junior Kroupi tout juste rentré (47e).

Les Merlus se sont ensuite mis à l'abri sur une contre-attaque bien menée et une bonne frappe de Julien Ponceau (68e).



Le FC Lorient a battu Grenoble samedi lors de la 2e journée de Ligue 2.
William Cannarella / PANORAMIC

Avec ce deuxième succès d'affilée après la victoire contre Martigues, Lorient rejoint le Paris FC et Guingamp dans le trio de tête du championnat avec six points.

Incendie, buts et banderoles à gogo, boulette du gardien… la folle soirée du foot français

Tom Gagniare

RÉCIT - En Ligue 1, le Paris Saint-Germain a étrillé Montpellier 6-0 au Parc des Princes. La soirée a aussi été animée par la Ligue 2 et le National. Tour d'horizon.

Le vendredi soir est malheureusement la nouvelle soirée du foot français. Une rencontre phare en Ligue 1, pendant un multiplex de Ligue 2 et de National 1. Difficile d'exister pour ce football-là quand il doit faire face au géant PSG.

Pour sa première rencontre à domicile, le Paris Saint-Germain n'a pas fait de cadeau à Montpellier et a régalé ses supporters. Victoire totale 6-0 et une première place provisoire au classement. Une rencontre démarrée 45 minutes après le multiplex de sept matchs de Ligue 2 et les sept rencontres de National 1. Invisibilité.



Un match interrompu à Orléans à cause d'un incendie.
VAFC.

Un incendie stoppe une rencontre de National 1, le stade évacué

Un match de troisième division française a d'ailleurs dû être stoppé. Pendant la mi-temps de la rencontre Orléans-Valenciennes, un incendie s'est déclaré dans la buvette du Stade de la Source. Les spectateurs ont été évacués et le match arrêté.

D'impressionnantes images de fumée ont circulé sur les réseaux sociaux. Le feu se serait déclenché à cause de la friteuse de la buvette. Les pompiers ont dû intervenir. A priori, aucune personne n'a été blessée. Le match n'a pas repris. À la pause, il y avait 1-1 entre Orléans et Valenciennes.

Des banderoles anti-beIN SPORTS aperçues en Ligue 2

En Ligue 2, tous les matchs sont allés à leur terme mais ce sont les supporters qui se sont fait remarquer. De nombreuses banderoles à l'encontre de la programmation de beIN SPORTs ont été aperçues dans les stades, parfois même empêchant la diffusion des rencontres.

Lors du match entre Pau et Caen, une banderole «*beIN SPORTS tue la Ligue 2*» a été affichée juste devant l'une des caméras du stade. Une rencontre également marquée par la victoire à domicile des Palois alors qu'ils ont joué à… neuf contre onze une bonne partie du match. Oumar Ngom (32e) puis l'unique buteur du match (8e) Khalid Boutaïb (54e) ont été expulsés. Deuxième défaite en deux matchs pour le Stade Malherbe, récemment racheté par Kylian Mbappé.

Déjà beaucoup de buts et des boulettes

«*Le foot, c'est le week-end*» pouvait-on lire lors de la rencontre entre Laval et Guingamp (0-1). Le message «*beIN SPORTS tueur de Ligue 2*» a été aperçu lors de la rencontre entre le Paris FC et Dunkerque (3-2). Une rencontre délocalisée à Amiens, au stade de La Licorne, en raison du mauvais état de la pelouse du Stade Charléty. À «domicile», les Parisiens ont su retrouver les ressources pour marquer trois buts dans le dernier quart d'heure, après avoir été menés 2-0.

Metz s'est imposé à Rodez par trois buts à un et a pu compter sur une énorme boulette de Sébastien Cibois. Le gardien de 26 ans a mal réceptionné la passe de son coéquipier sur le coup d'envoi et a offert le premier but à Cheikh Sabaly après dix secondes de jeu.

La rencontre la plus prolifique de la soirée a été celle entre Martigues et Annecy. Après une défaite pour son premier match en Ligue 2, le promu s'est imposé 4-2 dans les Alpes. Une belle victoire qui permet aux hommes de Thierry Laurey de prendre provisoirement la huitième place.

Foot : licencié après des propos pro-Palestine, Anwar El Ghazi va reverser une partie de ses indemnités aux enfants de Gaza

T.G.

LE SCAN SPORT - L'international néerlandais Anwar El-Ghazi, licencié de son club allemand après des propos en faveur de la Palestine, va reverser une partie de ses indemnités aux enfants de Gaza.

Après les paroles, les actes. Le 17 octobre dernier, quelques jours seulement après le début de l'invasion israélienne en Palestine, Anwar El-Ghazi a pris position en faveur du peuple palestinien. Une opinion qui n'avait pas plu à son club allemand. Un mois plus tard, le Mayence 05 licenciait son attaquant.

Un licenciement qui a été annulé par le conseil de Prud'hommes de Mayence.



Anwar El Ghazi, sous le maillot du PSV, a grandi aux Pays-Bas. *Stanley Gontha / Proshots / Panoramic*

Depuis, l'international néerlandais (deux sélections) a rebondi à Cardiff, au Pays des Galles. Sur ses réseaux sociaux, l'ancien joueur du LOSC (44 matchs et 6 buts, en 2017-2019) a affirmé faire un don aux enfants de Gaza.

L'aventure à Mayence a tourné court pour Anwar El-Ghazi

«Après avoir reçu une certaine somme de la part de Mayence, je voudrais rappeler que mon combat contre le club n'a jamais été une histoire d'argent, explique Anwar El-Ghazi sur Instagram. Je voudrais ainsi prendre ce moment pour remercier le club pour deux choses. Premièrement, 500 000 euros iront aux enfants de Gaza. J'espère que Mayence, en dépit de leurs tentatives pour esquiver le paiement, réalisera qu'il a contribué à une vie plus supportable pour les enfants de Gaza. Deuxièmement, en essayant de me rendre silencieux, ils ont rendu ma voix encore plus forte.»

Arrivé en septembre 2023, Anwar El Ghazi n'avait joué que trois matchs sous le maillot de Mayence. Le droitier néerlandais de 28 ans est un joueur de Cardiff depuis ce 1er août. Il n'a pas encore joué sous ses nouvelles couleurs.

Badminton : Alex Lanier bat le n° 1 mondial à 19 ans et se qualifie en finale du tournoi 750 de Yokohama

O. V.

Le Français a réalisé le meilleur match de sa jeune carrière pour s'offrir le n°1 mondial Shi Yu Qi en demi-finales du tournoi 750 de Yokohama (Japon), samedi.

L'exploit est majuscule pour Alex Lanier. Le Normand de 19 ans a livré un match d'une grande intensité pour éliminer le n°1 mondial : le Chinois Shi Yu Qi. Une victoire au bout du suspens (17-21, 21-16, 21-18) qui lui permet de se qualifier pour la finale du tournoi 750 de Yokohama, sa première sur le circuit international. Actuellement 29e mondial, il continuera son ascension au classement mondial après le tournoi.

Une performance rare qui fait du Français le plus jeune badiste à atteindre une finale du circuit majeur depuis l'Open de France en 2012 et la sensation danoise Viktor Axelsen - 18 ans à l'époque -, champion olympique en individuel à Paris. Mais il essayera de faire mieux que le Danois en remportant le titre contre le Taïwanais Chou Tien-chen (n°10 mondial), dimanche.



Alex Lanier disputera sa première finale internationale. *IMAGO/Sebastian Bach / Imago / Panoramic*

Football: le PSG est-il plus fort sans Kylian Mbappé?

Sébastien Ferreira

DÉCRYPTAGE - Le club de la capitale lance la 2e journée de championnat ce vendredi soir face à Montpellier. Le club de la capitale va devoir prouver qu'il peut être meilleur sans son ex-attaquant star, désormais au Real Madrid.

La semaine dernière, pour la première fois depuis 2017, le Paris Saint-Germain a joué un match sans Kylian Mbappé dans son effectif. Il lui a fallu des buts tardifs de chacun de ses trois entrants français, Bradley Barcola, Ousmane Dembélé et Randal Kolo Muani, pour venir à bout du Havre (1-4). L'entraîneur Luis Enrique doit prouver que, sans le capitaine des Bleus, le PSG, qui reçoit Montpellier ce vendredi (20h45), peut atteindre un niveau supérieur. Trois anciens joueurs donnent leur avis sur la question. Et il leur est difficile d'être optimiste.

Alain Giresse, 72 ans, champion d'Europe 1984, 47 sélections

« Plus fort ? Ça va être compliqué. Je vais partir à l'envers en disant que, quand on voit ce que Mbappé réalisait à Paris, retrouver individuellement quelqu'un comme lui, c'est impossible. Dans l'effectif actuel, il n'y a pas d'équivalent. On parle d'avoir un PSG plus axé sur le collectif, mais, en même temps, la différence d'un collectif bien huilé, c'est la qualité individuelle de ceux qui sont capables d'apporter un plus par des gestes, des actions. Ça, ça va être un petit peu problématique, qui plus est avec un effectif rajeuni. Je pense qu'ils vont quand même lutter pour le titre de champion, ça peut le faire. La Ligue des champions, c'est un autre sujet. On ne peut pas perdre un joueur comme ça et se dire qu'on est aussi fort ou plus fort.

C'est toujours drôle quand on évoque le jeu d'une équipe à travers un collectif bien huilé. Prenons les champions d'Europe, l'Espagne. On sait que la base de leur jeu est effectivement ce collectif. Pour ça, il

Suite à la page 24 →

Suite page 23 →

faut d'abord être armé techniquement, ce qu'ils sont, mais en même temps, pour transformer ce collectif en performances et en résultats, il faut un Nico Williams ou un Lamine Yamal. C'est-à-dire des joueurs qui sortent du lot,parce que le but que Lamine Yamal met contre la France, vous pensez que c'est issu d'une stratégie, d'une tactique ? C'est issu de quoi ? D'une qualité individuelle.

Et qu'on le veuille ou non, en dernier ressort, c'est ce qui fait la différence. C'est pour ça qu'un collectif va pouvoir donner une certaine assise à l'équipe, oui. Mais quand on s'élève par rapport à la haute compétition… Vous prenez toutes les grandes équipes, même le grand Barcelone qui était armé dans la qualité de jeu avec un milieu assez exceptionnel, il y avait un Messi qui vous faisait la "diff", comme le faisait Ronaldo au Real Madrid. Collectif, oui, mais, en dernier ressort, le collectif aura toujours besoin d'un geste individuel pour faire des différences. »



Le capitaine Marquinhos et ses coéquipiers après la victoire du PSG au Havre (1-4), vendredi 16 août.
LOU BENOIST / AFP

Benoît Cheyrou, 43 ans, champion de France avec l'OM en 2010, consultant DAZN

« Je vais répondre clairement : c'est non. Quand un joueur est capable de mettre plus de 40 buts par saison, c'est compliqué de dire que l'équipe va être meilleure, surtout quand on n'a pas un autre joueur de ce calibre qui l'a remplacé numériquement. Là on va voir qui ils vont recruter, parce qu'avec la blessure de Gonçalo Ramos *(opéré de la cheville gauche et absent pour environ trois mois, NDLR)*, il y aura peut-être un recrutement et il faudra peut-être adapter le discours à ce moment-là. Il peut aussi y avoir des joueurs qui trouvent leur place et grandissent. La nature a horreur du vide. On regardera la capacité de joueurs comme Barcola ou Dembélé à prendre ce leadership offensif. Je pense qu'on peut compenser dans le jeu avec des dangers différents.

Maintenant, quand il y a un joueur comme Kylian Mbappé sur le terrain, l'équipe adverse va faire des prises à deux ou à trois sur ce joueur parce qu'on sait qu'il est capable de faire plus de différences que n'importe quel autre joueur, donc ça crée des espaces pour d'autres joueurs, et certains en ont profité la saison dernière. Là, ça va être un peu plus réparti. Je pense que le coach, Luis Enrique, a bien tout maîtrisé, et c'est lui, à mon avis, la vraie star de cette équipe, désormais. Il fait beaucoup tourner, il essaye de piéger les adversaires. On a vu sur le premier match que le banc était plus fort que les joueurs au départ, donc être plus dans la surprise en termes de composition d'équipe et d'animation, plutôt que se reposer sur un seul joueur.

Et je pense que ce n'était même pas le cas. C'est d'ailleurs pour ça que Mbappé n'a pas participé à toutes les rencontres en fin de saison. C'était dans cette optique et peut-être pour déjà anticiper ces premières semaines, pour rassurer l'effectif actuel, les médias et tout le monde. Pour dire qu'on peut jouer sans Kylian, et qu'on peut gagner sans lui. Intouchable en Ligue 1 ? Non. Je trouve que ça équilibre un petit peu le championnat. Il ne faut pas oublier que la saison 2022-2023, ils ont fini avec un seul point d'avance sur le Racing Club de Lens. Il n'y avait pas tant de marge que ça ces dernières années. Je suis excité au départ de ce championnat parce que ça sera plus équilibré. »

Édouard Cissé, 46 ans, 259 matchs avec le PSG

« Ce qui me dérange en disant que le PSG pourrait être plus fort, c'est qu'on remet en question l'apport de Mbappé pendant ces sept saisons. Le haut niveau, tu t'appuies toujours sur une individualité. Les grands titres sont toujours gagnés avec une équipe, mais les grosses équipes ont toujours une individualité. En début de saison, il ne faut pas que le PSG et ses joueurs s'interdisent de se sentir libérés. C'est ce qui s'est passé avec Arsenal quand Titi (Thierry Henry) part à Barcelone. Beaucoup ont dit : "Génial, les joueurs se libèrent, ils sont meilleurs !" On voyait une équipe d'Arsenal plus sympa, plus sexy. Mais ils n'ont pas plus gagné pour autant.

À Paris, n'était-ce que la faute de Kylian ? Tu es toujours meilleur quand tu as tes meilleurs joueurs. Et Kylian reste un super joueur, le meilleur attaquant. Humainement parlant c'est autre chose, mais, sportivement, il reste super fort. Quand tu fais du foot le week-end, même si ton attaquant est relou, quand il est sur le terrain, c'est quand même mieux. Je comprends que tout le monde essaye de parler d'un collectif, mais citez-moi un grand collectif où il n'y a pas une individualité qui a fait la différence. Surtout, il te faut des attaquants. Il y a beaucoup d'équipes qui jouent bien, même en France. Mais ce qui va faire la différence, c'est le buteur.

Je n'ai pas envie de dire que c'est impossible sans l'individualité, mais, d'après mon expérience et ce que je vois, c'est quand même plus sympa. Même le Barça 2009-2010, il y avait de super joueurs collectivement, mais il y avait Messi. Après, on peut se demander pourquoi tous ces grands joueurs sont extraordinaires. Parce qu'ils ont un gros effectif à côté et un collectif huilé. Et on peut se poser la question : pourquoi Kylian n'a pas été performant l'année dernière ? Peut-être parce que le collectif n'était pas huilé. Pour autant, je ne pense pas que le PSG puisse être titillé en Ligue 1. Je pense que le niveau des équipes va baisser, mais pas nécessairement celui du PSG. À voir Monaco… J'en fais quand même encore mon favori. Je ne vois pas pourquoi ils ne survoleraient pas le championnat. Quand on fait la revue d'effectif, c'est énorme. En sachant que, pour l'instant, il n'y a pas de départs. Ça tue un peu le suspense. »

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application
LE FIGARO Sport
Programme, résultats, tableau des médailles…
Jeux olympiques
Paris 2024
CALENDRIER
Le détail des épreuves
JO Paris 2024 : les volleyeurs français débuteront contre la Serbie
JO Paris 2024, Basket : Tadic, Astier et Pardon quittent les Bleues

«J'espère que Kylian Mbappé et son clan arriveront à nous faire remonter en Ligue 1» : le capitaine des Bleus, actionnaire et enchanteur du club de Caen

Thomas Le Bourdelles

RÉCIT - Feu vert de la DNCG, identité à conserver, rêve de victoires… Les défis du nouveau propriétaire du Stade Malherbe sont nombreux.

S'il a rangé ses crampons de Ligue 1 après son départ du PSG pour le Real Madrid, cet été, ses costumes-cravates sont de sortie en Ligue 2. Le 30 juillet dernier, Kylian Mbappé est devenu le nouvel actionnaire majoritaire du Stade Malherbe de Caen, déboursant pour cela un peu moins de 20 millions d'euros. Via son fonds d'investissement Coalition Capital, le natif de Bondy possède désormais 80 % des parts du club. Les 20 % restant sont toujours attribués à Pierre-Antoine Capton, fondateur de la société Troisième Œil Productions.

Un changement majeur préjudiciable pour Olivier Pickeu. Président du club depuis le mois d'août 2020, il a été démis de ses fonctions et sera, sauf improbable retournement de situation, remplacé par le directeur général de la société de gestion d'image de Kylian Mbappé, Ziad Hammoud. Autre modification notable dans l'organigramme, Gérard Prêcheur - ancien entraîneur de l'équipe féminine du PSG - devrait être nommé directeur technique. Mais, à ce jour, et outre Pierre-Antoine Capton, personne ne s'est encore exprimé. La *« faute »* à la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG), hébergée par la Ligue de football professionnelle.



Kylian Mbappé en conférence de presse au stade Santiago Bernabeu de Madrid, le 16 juillet 2024.
PIERRE-PHILIPPE MARCOU / AFP

La foi en M'Vila

En effet, Kylian Mbappé et le Stade Malherbe ne vont pas déroger à la règle et devront présenter un dossier comportant un projet détaillé à la DNCG (la date n'a pas encore été communiquée). Un processus habituel auquel doivent se soumettre les clubs en cas de changement d'actionnaires. Une situation jugée *« paradoxale »* par Patrice Garande, ancien entraîneur de Caen (2012-2018), à un peu moins de dix jours de la fin du mercato.

« Le temps presse. Le mercato finit dans moins de deux semaines et cette équipe, qui tenait la route la saison passée, a besoin d'être renforcée », reprend l'homme aux 252 matchs disputés sur le banc normand, qui félicite Nicolas Seube pour le travail qu'il a réalisé : *« L'an passé, Nico a fait du bon boulot. Mais il lui manque encore des joueurs. »* Depuis l'ouverture de la fenêtre des transferts, Caen en a recruté deux : Lorenzo Rajot (Rodez) et Yann M'Vila (libre). Ce dernier, expérimenté milieu de terrain de 34 ans passé notamment par Saint-Étienne, a été contacté en personne par « KMB ». Une initiative également prise par la mère du capitaine de l'équipe de France. *« Son appel a fait la différence »*, a confié le néo-Normand à nos confrères du *Parisien*.

Une identité et un rêve

Une arrivée judicieuse ? Une plus-value pour l'effectif ? Patrice Garande se questionne : *« Je n'ai pas de réticence, mais une interrogation sur son niveau. Il va falloir attendre quelques matchs pour voir s'il sera capable d'apporter ce qu'on attend de lui. »* Entré en jeu à la 70e minute lors de la première rencontre de championnat opposant Caen au Paris FC (défaite 0-2), samedi, M'Vila a fait battre les cœurs des supporteurs du Stade Malherbe. Ils étaient plus de 16.000 inconditionnels à avoir assisté à la première rencontre sous pavillon Mbappé. Tous attachés à l'identité de leur équipe.

« C'est un club très important en Normandie avec des supporteurs fabuleux qui ont un sentiment d'appartenance. Cette saison, nous avons battu le record d'abonnements (11.000) *»*, affirme Patrice Garande. Un *« peuple malherbiste »* qui ne veut pas d'un acheteur étranger et s'offre le droit de rêver avec ce nouvel actionnaire de renommée mondiale. *« J'espère que Mbappé et son clan arriveront à nous faire remonter en Ligue 1 »*, nous raconte Jacques, un abonné intercepté à la sortie du stade. Avant de penser à la promotion en première division, qu'il n'a plus connue depuis 2019, Malherbe va d'abord devoir disputer 33 rencontres de championnat. À commencer par un déplacement à Pau, ce vendredi.

Ligue 1 : «Je pensais qu'on ne jouerait pas», Haise surpris par le non-report de Nice-Toulouse

La pelouse de l'Allianz Riviera étant en trop mauvais état, Franck Haise pensait que le match entre Nice et Toulouse serait reporté.

Alors que la *LFP* a annoncé jeudi que la rencontre de Ligue 1 Nice-Toulouse se disputerait dimanche malgré l'état déplorable de la pelouse de l'Allianz Riviera, Franck Haise, l'entraîneur des Aiglons indique que s'il «*avait été consulté, il n'y aurait pas eu de match*».

«*Si on (joueurs et entraîneur, ndlr) avait été consulté, il n'y aurait pas eu de match*», a répondu clairement Franck Haise vendredi, qui pensait «*qu'on ne jouerait pas*».

«*Je suis allé voir la pelouse avec mon staff jeudi*, a-t-il expliqué. *Je pensais honnêtement qu'on ne jouerait pas. On m'a dit que c'était juste un problème esthétique. Il faut juste venir sur le terrain pour bien comprendre que ce n'est pas juste ça. Sinon, il suffirait de peindre en vert les parkings et on pourrait jouer au foot.*»

«*Il y a des irrégularités, des endroits totalement grillés*, a précisé l'entraî-

Suite à la page 26 →

Suite page 25 →

neur. *Il n'y a plus d'herbe sur pas mal d'endroits. À d'autres, elle est noire parce que le drainage ne fonctionne plus. Il y a comme une couche qui ressemble à de la vase.»*

Pour lui, son équipe s'adaptera. «*Les professionnels disent que la pelouse n'est pas dangereuse,* a-t-il complété. *C'est d'ailleurs pour ça qu'on joue. Il y a la dangerosité et le spectacle. Chacun verra ce qu'il a envie de voir. J'attends la fin du match pour voir si elle n'était pas dangereuse. En tout cas, ce n'est pas une pelouse classique.»*

Jean-Pierre Rivère, son président, aussi présent en conférence de presse un peu plus tôt, a, pour sa part, assuré que la pelouse «*est jouable (...) mais on est limite*».

Après avoir évoqué la situation avec la direction de Nice Eco Stadium, société exploitante du stade, il évoque «*deux options*». «*On va prendre le temps d'avoir tous les rapports techniques sur une éventuelle nouvelle pelouse ou d'autres solutions (...) Mais heureusement, le calendrier nous permet d'avoir un peu de temps*» ensuite, a-t-il conclu.

Dimanche, Nice reçoit Toulouse pour la 2e journée de L1. La rencontre suivante prévue à l'Allianz Riviera se déroulera le week-end du 20 au 22 septembre entre Nice et Saint-Étienne.

Franck Haise, nouveau coach niçois.
Norbert Scanella / PANORAMIC

Ligue 1 : à un jour de la réception d'Angers, Lille s'inquiète de la qualité de sa pelouse

La nouvelle pelouse du Losc.
@voixdesdogues

Le Losc accueille Angers samedi pour le compte de la deuxième journée de championnat. Une rencontre qui se déroulera au stade Decathlon Arena.

Il n'y a pas qu'à Nice que l'état de la pelouse suscite des interrogations. C'est également le cas dans le Nord du côté de Lille. Utilisée lors des Jeux olympiques, la pelouse du stade Decathlon Arena a été remplacée. Une nouvelle a été posée samedi dernier. Mais les dernières photos de son état ne rassurent pas les dirigeants à l'aube d'accueillir la rencontre entre le Losc et Angers. «*Je suis assez inquiet sur la façon dont on va récupérer le stade, mais je ne vais pas crier avant d'avoir mal*», a livré le président du club Olivier Létang en zone mixte. Ce dernier se rendra sur les lieux vendredi.

Rugby : «J'aurai 32 ans dans un mois mais je me vois encore jouer six ou sept ans» promet Finn Russell

Finn Russell pourrait devenir centurion avec l'Écosse.
Simon West / PANORAMIC

T.G.

À 31 ans, le vice-capitaine de l'Écosse et ancien joueur du Racing 92 veut prolonger le plaisir jusqu'à la prochaine Coupe du monde.

Objectif 2027 pour Finn Russell. Il fêtera ses 32 ans le 23 septembre prochain mais l'Écossais ne pense pas encore à la retraite. Sous contrat avec Bath depuis l'été dernier, après cinq ans au Racing 92, le demi d'ouverture ne compte pas s'arrêter de suite.

«*J'aurai 35 ans lors de la prochaine Coupe du monde et j'ai bien l'intention de participer à ce tournoi* , explique Finn Russell à TNT Sports, dans des propos rapportés par RugbyPass. *J'aurai 32 ans le mois prochain et tout le monde me demande ce que je vais faire après. Mais je pense qu'il me reste encore six ou sept ans à jouer.»*

Finn Russell pense à la prochaine Coupe du monde en 2027 mais aussi à la prochaine tournée des Lions Britanniques et Irlandais qui aura lieu l'été prochain. Il compte déjà une sélection avec les Lions.

«*Je n'ai pas l'intention de prendre ma retraite prochainement, ni du rugby de club, ni du rugby international. Je vais jouer aussi longtemps que je le pourrai. Certains joueurs pourraient penser qu'à 34 ans, ils arrêteront et trouveront un emploi, mais tant que je continue à prendre du plaisir et à bien jouer, cela ne sert à rien que j'arrête.»*

Rugby : Florian Grill a refusé de démissionner de son poste de président de la FFR

David Reyrat

Dans un message publié sur son compte Facebook, le président de la FFR est revenu sur la motion de défiance présentée à son encontre par des élus ce vendredi matin.

Ce vendredi matin, à Marcoussis, 19 élus ont, comme révélé par Le Figaro, présenté une motion de défiance envers le président de la FFR, Florian Grill. Une initiative qui a «*gêné et déçu*» l'intéressé, comme il l'a expliqué en fin de journée dans un long texte publié sur son compte Facebook.

«*J'ai été surpris de constater qu'une motion de défiance avait été envoyée par quelques élus, et même rendue publique à la presse, avant même l'ouverture de la séance. (...) J'espérais - pourquoi pas - avoir un peu de soutien en ayant assumé un devoir de vérité et de transparence dans cette phase incroyablement difficile que connaissent parfois les prési-*

Suite à la page 27 →

Suite page 26 →

dentes et présidents de clubs qui assument les responsabilités liées à leur charge», regrette Florian Grill.

L'opposition a demandé sa démission

Avant de révéler que, *«par la voix d'un élu, l'opposition a ensuite demandé ma démission». «Avec la charge émotionnelle des drames de cet été, en réagissant aussi comme père de famille, je*



Florian Grill
BERTRAND GUAY / AFP

confesse que certains des élus qui m'entourent comme moi-même, avons bien sûr envisagé cette option. Comment pourrait-il en être autrement avec la perte d'un enfant ? Après réflexion, j'en ai pourtant décidé autrement. En responsabilité, et après avoir consulté mes proches, j'ai décidé d'assurer jusqu'à son terme la mission qui m'a été confiée par les électeurs de la Fédération.»

Le président de la FFR y confirme la tenue d'une réunion, le 29 août, avec des dirigeants de la Fédération, de la LNR et des membres des staffs des équipes de France. Ce qu'il ne désigne plus par le terme d'États généraux - il a été contraint de retirer le vote sur ce sujet, l'absence de cinq membres de sa liste à ce Comité directeur ne l'assurait pas de la majorité (19 opposants sur 35 présents au lieu de 40). *«J'ai pris la décision d'organiser ce que la presse a appelé des États Généraux le 29 août prochain pour donner un cadre de vie à la future tournée d'automne et ne pas attendre le 19 octobre, date de l'élection, pour le fixer, alors que la tournée se déroule dès novembre.»*

Rugby : le président de la FFR doit se contenter d'une «réunion de travail» en guise d'États généraux

David Reyrat

INFO LE FIGARO - Minoritaire ce vendredi matin au Comité directeur de la FFR, Florian Grill a retiré le vote sur la tenue d'États généraux le 29 août. À la place, de simples «réunions de travail» sans valeur juridique.



Florian Grill
Jonathan Rebboah / Panoramic

Objet d'une motion de défiance ce vendredi matin lors du comité directeur de la FFR, comme révélé par le Figaro, Florian Grill a dû faire marche arrière sur sa proposition d'organiser des États généraux le jeudi 29 août.

Avec 19 élus sur 40 (mais seulement 35 présents à Marcoussis ce vendredi) portant cette motion de défiance, le président de la FFR aurait probablement été mis en minorité en cas de vote. Selon nos informations, il a donc préféré retirer sa proposition, ce qui entraîne l'annulation de ces États généraux sous cette forme réglementaire la semaine prochaine.

Une simple réunion de travail à la place

«Votre décision de convoquer des États généraux du rugby, moins de huit semaines avant une élection du Comité directeur et du Président, nous semble incompatible avec le calendrier électoral», écrivaient les 19 frondeurs dans leur motion de défiance.

La semaine dernière, son futur adversaire à l'élection à la présidence de la Fédération - le 19 octobre -, Didier Codorniou, avait déjà envoyé un courrier au comité d'éthique de la FFR pour s'opposer à la convocation de ces états généraux dans un délai si court.

À la place, une simple *«réunion de travail»* se tiendra dans la matinée du 29 août avec des représentants de la FFR, de la LNR ainsi que les responsables des différentes équipes de France. «*En responsabilité, j'ai pris la décision d'organiser ce que la presse a appelé des États Généraux le 29 août prochain pour donner un cadre de vie à la future tournée d'Automne*», a ainsi contourné Florian Grill sur sa page Facebook, attribuant la qualification de ces réunions en états généraux aux médias.

«*Ce seront des réunions de travail, avec trente personnes*» réparties en six groupes et représentant l'ensemble des familles du rugby, a-t-il ensuite précisé à l'AFP, disant reprendre l'expression «*États Généraux*» car elle s'est imposée dans la presse. Manière habile de conserver la face...

Rugby : l'opposition dépose une motion de défiance contre le président de la FFR, Florian Grill

David Reyrat

INFO LE FIGARO - Sous fond d'élection à venir, 19 élus ont adressé ce vendredi de nombreux reproches au patron du rugby français.

Selon nos informations, 19 élus de l'opposition ont déposé ce vendredi matin lors du Comité directeur de la Fédération Française de Rugby, une motion de défiance à l'encontre du président Florian Grill et de son équipe. Une motion de défiance relative à *«l'exercice de la gouvernance, au dévoiement de la communication et à l'utilisation des moyens fédéraux»*.

Dans le détail, ces élus - dont Patrick Buisson, Guilhem Guirado, Alain Doucet ou encore Henri Mondino - reprochent à Florian Grill son *«exercice solitaire du pouvoir». «Nous avons constaté à maintes reprises, sur de très nombreux sujets, un manque récurrent, voire une absence de concertation et de communication sur les*



Florian Grill.
BERTRAND GUAY / AFP

décisions importantes et structurantes pour la vie fédérale. Nous ne pouvons que prendre connaissance, a posteriori et souvent par voie de presse, de la plupart des décisions que vous prenez ou des actions que vous menez».

Les frondeurs évoquent également sur la tournée cauchemardesque du XV de France en Argentine (suspension de Melvyn Jaminet pour propos racistes sur les réseaux sociaux, mis en examen de Hugo Auradou et Oscar Jegou pour viol présumé avec violence) et le drame survenu en Afrique du Sud avec la tragique disparition en mer du jeune espoir toulousain Mehdi Narjissi.

«Nous alertons sur votre gestion de fait des différentes tournées fédérales, qui vous a fait décider de réduire les staffs et de supprimer la présence d'un chef de délégation directeur de tournée, créant ainsi un vide sur la présence de l'autorité et de la responsabilité juridique et pénale de ces déplacements, notamment lorsqu'il s'agit de mineurs.»

Sur ce point, l'opposition reproche également au président de la FFR ses *«actions de communication personnelles et incessantes, souvent contradictoires, qui (...) engagent la responsabilité, l'image et la crédibilité de la Fédération, de ses élus, de ses salariés et des clubs qui nous ont élus.»*

Un collectif de clubs avait envoyé une lettre ouverte le 17 août

Dernier point de cette motion de défiance, les élus de l'opposition, dont certains seront sur la liste de Didier Cordorniou, seul candidat déclaré face à Florian Grill lors de l'élection à la présidence de la FFR programmée le 19 octobre prochain, pointent *«son utilisation des moyens fédéraux à des fins électorales». «Votre décision de convoquer des États géné-*

Suite à la page 28 →

Suite page 27 →

raux du rugby, moins de 8 semaines avant une élection du Comité directeur et du Président, nous semble à ce titre, incompatible avec le calendrier électoral.»

«L'ensemble de ces manquements abîment notre institution et rompent la confiance avec les clubs, les licenciés, les salariés de la FFR, les partenaires, l'Etat, conclut la motion de défiance. Dans ces conditions, pensez-vous pouvoir efficacement et sereinement assurer la fin de votre mandat ?»

Le 17 août, un collectif réuni sous le titre de *«La Voix des clubs»* avait, déjà, adressé une lettre ouverte à Florian Grill lui reprochant de ne *«pas tenir la maison rugby»* et de *«mettre la Fédération, ses licenciés et ses clubs en danger»*. La campagne électorale est lancée…

Affaire Auradou-Jegou : la demande de non-lieu reportée à mardi

L'avocat des deux joueurs a annoncé qu'il demandera l'abandon des charges mardi après un retard dans la remise du rapport des expertises psychologique et psychiatrique de la plaignante.

La demande d'abandon des charges attendra encore quelques jours. Prévue pour aujourd'hui, elle devrait être finalement déposée mardi prochain, le 27 août, par l'avocat de Hugo Auradou et Oscar Jegou, deux internationaux visés par une plainte pour viol aggravé en réunion en Argentine, selon Le Parisien.

L'avocat des deux rugbymen français Rafael Cuneo Libarona explique que ce retard est dû au rapport des expertises psychologique et psychiatrique qui doit être réalisé sur la plaignante. *«Elle ne s'est pas présentée aux examens»*, a déclaré Me Cuneo Libarona pour qui c'est *«un stratagème (de l'accusation) visant à ralentir le processus judiciaire»*.

«Nous déposerons la demande de non-lieu dans la foulée»

Mais les résultats du rapport devraient être finalisés mardi prochain. Une étape clé dans un procès qui sera suivi immédiatement par la demande d'abandon des charges de représentant des deux joueurs. *«Nous déposerons la demande de non-lieu dans la foulée»*, assure l'avocat. Confiant, il a précisé que les deux internationaux pourraient retrouver la liberté *«entre le vendredi 30 août et le mardi 3 septembre»* avant de rentrer en France.



Rafael Cuneo Libarona, l'avocat des deux rugbymen français.
Ramiro Gomez / REUTERS

Une affaire qui dure depuis la nuit du 6 au 7 juillet lorsque les deux rugbymen ont eu une relation sexuelle avec une femme au Diplomatic Hotel de Mendoza. Accusé de viol par la plaignante, les deux joueurs avaient été placés en résidence surveillée avant de sortir le 12 août. Ils ont toujours interdiction de quitter l'Argentine dans l'attente d'une décision de la justice.

Tennis : Sinner parle d'un «soulagement» après avoir été blanchi

À quelques heures de l'US Open, Jannik Sinner s'est exprimé sur l'affaire de dopage le concernant.

Le N.1 mondial Jannik Sinner a reconnu vendredi avoir ressenti du «*soulagement*» après avoir été blanchi d'un double contrôle antidopage positif subi en mars.

«*Évidemment, c'est tout simplement un soulagement*», a affirmé l'Italien de 23 ans, assurant à trois jours du début de l'US Open qu'il n'avait «*rien fait de mal*» dans cette affaire. «*Bien sûr, ce n'est pas une situation idéale avant le début d'un tournoi du Grand Chelem*», a-t-il souligné.



Jannik Sinner, n°1 mondial.
Susan Mullane / REUTERS

«*Mais au fond de moi, je sais que je n'ai rien fait de mal*», a-t-il ajouté en rappelant qu'il avait dû jouer «des mois» avec le poids de cette enquête sur les épaules et dans la tête.

«*Je n'ai cessé de me rappeler que je n'avais vraiment rien fait de mal. Je respecte toujours les règles de l'antidopage et je les respecterai toujours*», a-t-il insisté. «*Mais, évidemment, c'est tout simplement un soulagement*» d'avoir été blanchi, a-t-il ajouté en espérant faire «*un bon*» US Open.

Jannik Sinner a subi en mars 2024 deux contrôles antidopage positifs à huit jours d'intervalle: le 10 mars durant le tournoi d'Indian Wells et le 18 mars hors compétition mais juste avant le tournoi de Miami. Des quantités infimes de clostébol (anabolisant) ont été retrouvées dans ses urines.

L'Italien s'est défendu en expliquant avoir subi «une contamination par un membre de son staff, qui avait appliqué sur sa propre main un spray en vente libre contenant du clostébol pour soigner une petite blessure», selon l'Agence internationale pour l'intégrité du tennis (Itia) qui a accepté sa défense et l'a officiellement blanchi mardi.

Le joueur a simplement perdu les points ATP et le prize money du tournoi au cours duquel le contrôle positif a été acté.

Vivez les JO 2024 en direct avec l'application
LE FIGARO Sport
Programme, résultats, tableau des médailles...